

REVUE DE LA
PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Juillet-Août 2015 – n° 608



Boris Wild

a

30 ans...

(... de magie !)



Fédération française des artistes prestidigitateurs

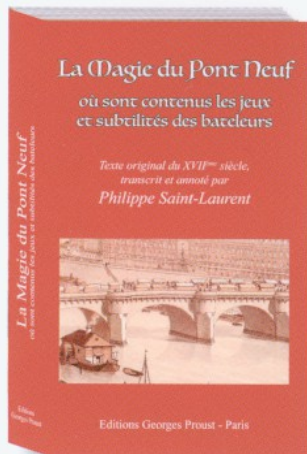


Les nouveaux livres de l'Académie de Magie

SOUSCRIPTION

PRIX PROMOTIONNELS - SORTIE PRÉVUE SEPTEMBRE 2015

LA MAGIE DU PONT NEUF



UN TRÉSOR INÉDIT

Philippe Saint-Laurent, historien émérite de la magie a fait renaître un livre manuscrit inédit, pratiquement inconnu, écrit entre 1643 et 1654 par un auteur anonyme.

C'est chronologiquement le troisième livre consacré à la magie en France, depuis le début de l'imprimerie.

C'est un élément essentiel pour l'histoire de la magie et pour la connaissance des techniques par sa qualité et ses informations.

Philippe Saint-Laurent l'a transcrit, annoté et a fait une recherche sur son auteur.

Mettre à la disposition de la communauté magique un tel livre, c'est retrouver le vrai sens de la vie : LA TRANSMISSION.

Prix : 25 € port compris

Format : 140 x 225 mm, 344 pages

L'ART DE CHANGER LES JEUX



Dans ce livre, Roberto Giobbi, le célèbre auteur de Card College et autres classiques de la cartomagie contemporaine, nous enseigne des dizaines de méthodes pour changer des jeux imperceptiblement. Mieux, il démontre que ce ne sont pas des manipulations compliquées qui rendent ces changes insoupçonnables, mais des principes psychologiques ; des principes que le lecteur peut appliquer et modifier selon les circonstances.

Tous ces changes se font sans matériel spécial. Vous n'avez besoin que de jeux de cartes et de vos poches. Roberto Giobbi en profite pour vous expliquer des tours vraiment percutants.

Les techniques et les tours de Roberto Giobbi ne sont pas des visions chimériques, mais sortent de son répertoire professionnel, polis par des centaines de représentations et expliqués dans tous les détails comme seul un maître de classe internationale peut le faire.

Prix : 30 € port compris

Format : 160 x 240 mm, 168 pages

ÉCRIRE POUR LA MAGIE



Close-up, salon, scène...

L'écriture joue un rôle primordial dans la conception d'un tour ou d'un spectacle.

Pour la première fois, toutes les techniques des scénaristes sont expliquées et adaptées à la magie. Apprenez à mieux appréhender les structures et les situations dramatiques.

Découvrez les méthodes de développement de personnages ainsi que la manière d'écrire des dialogues percutants.

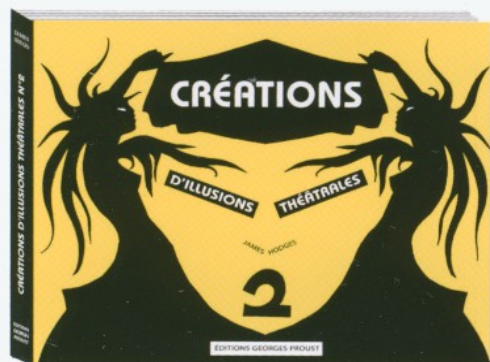
Créez un univers qui vous ressemble pour sublimer vos effets.

Benoît Grenier est scénariste pour la télévision, auteur de spectacles, écrivain, script-doctor et consultant en magie.

Il a travaillé sur de nombreuses séries en France et aux Etats-Unis, écrit pour les publications et les parcs Disney et collabore régulièrement avec David Copperfield.

Prix : 25 € port compris

Format : 160 x 240 mm, 168 pages



CRÉATIONS D'ILLUSIONS THÉÂTRALES 2 DE J. HODGES

Avec ce deuxième volume « Créations 2 », vous allez entrer dans une féerie d'idées, d'astuces, de procédés formidables et de mises en scène qui vont transformer votre vision de la magie.

James Hodges a réussi, en 246 pages et plus de 700 dessins, à donner des centaines d'idées sur des thèmes différents.

Vous allez acquérir le fruit de plus d'un demi-siècle de recherches et de connaissances et voyager dans un univers où l'imaginaire n'a pas de limite.

Prix : 40 € port compris - Format : 297 x 210 mm, 246 pages

Prix spécial pack : CRÉATIONS 1 + CRÉATIONS 2 = 80 € port compris

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
Las de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Marine MÉTRAL, Vincent HEDAN, Boris WILD,
Jacques NIOGRET, Lionel PETITALOT,
Stéphane GOMEZ, Thomas BARTHES,
Michel Barrès, Jean-Marie TAVIGNOT,
Claude LITOLFF, Ted CALARONI,
Georges NAUDET, Armand PORCELL,
Patrick MILETTI, Jérôme HELFENSTEIN,
Gérald MAINART, Daniel DELACROIX,
Christian DE MIÉGEVILLE, Pathy BAD,
Fanch GUILLEMIN
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Philippe TEMPEZ (couverture et articles
techniques Boris Wild), Claude LITOLFF,
Michel DESCHAMP, Marc MOLINA,
Jean-Luc BOUAZDIA,
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Juillet 2015
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Boris Wild.....	6
– Interview	6
– Le questionnaire de la RDLP	18
– La créativité en magie – Réflexion & application	20
– Assemblée signée	23
– Euro Monte	26
– Le Gravity Shuffle	31
La FFAP et ses acteurs	34
– Conférence Boris Wild à Poitiers	34
– Vittorio Belloni à Aubagne	34
– Résidence de l'équipe de France de close-up à Fréjus	35
– Journées magiques du Puy-en-Velay	37
– René Laquier a 100 ans !	37
– OEDM, dimanche 3 mai 2015	38
– La semaine du cerveau	40
– Pleins feux sur Viviane Mirello	40
– Soirée de remise des Trophées Robert-Houdin 2015	42
Le Monde Magique	46
– 28 ^e Festival international des magiciens à Forges-les-Eaux....	46
– La nuit de la magie 2015	48
– L'oracle d'or de Valladolid	49
– Dani Lary au Silo	50
– Rosnyllusion	51
– Ron Urban, le magicien de la couleur	53
La Rubrikapathy	58
– China Tour 2015	58
– Élémentaire mon cher J-P !	60
Le coin des collectionneurs	62
– Saint-Vincent-de-Paul et la magie... ..	62
Les Amicales	65

Erratum : dans la revue n° 607, les photos illustrant l'article
« 33^e gala du Cercle magique de Seine-et-Marne », p. 32 à
34, sont de Philippe Tempez.

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Chers amis,

Les vacances battent leur plein et la Fism 2015 à Rimini n'est déjà plus qu'un souvenir. Pourtant, qu'il y en a des choses à dire sur cet événement de la magie mondiale qui était présenté comme *The Best Fism Ever*. Aussi, bien que ce numéro de votre revue ne soit pas consacré à ces championnats du monde de magie Fism 2015, que les réseaux sociaux et autres forums aient déjà joué leur rôle d'information et d'induction de commentaires variés, je ne pouvais manifestement pas attendre la prochaine parution et son lot de reportages pour vous dire quelques mots sur cette Fism qui a été riche en rebondissements.

Merci à tous les Français qui ont accepté l'invitation de la Ffap et participé aux apéritifs conviviaux que nous avons prévus en début et en fin de congrès. Ce fut un réel plaisir que de partager tous ensemble autour du verre de l'amitié, membres Ffap ou non, ces moments de grande convivialité. C'est aussi ça la Fédé !

Je veux évidemment saluer l'ensemble des artistes qui faisaient partie de la sélection française, leur dire toute la satisfaction que nous, représentants de la Ffap avons eue à les accompagner et les soutenir tant en amont que tout au long de la compétition et bien sûr souligner l'excellente qualité de leurs prestations. Plusieurs d'entre eux, malheureusement non primés, étaient pourtant dans les points pour un podium, et si cela ne s'est finalement pas concrétisé pour

eux c'est essentiellement dû au niveau particulièrement élevé des concours de cette Fism. Félicitations à Yann Frisch qui obtient avec *Baltass 2* le prix du numéro le plus original (*Most Original Act*), toutes catégories confondues. Félicitations à Chris Torrente, alias Vladimir Volkoff, qui revient de Rimini avec le titre de vice-champion du monde en magie comique (*Comedy Magic*). Et puis je veux également tirer un grand coup de chapeau à Thierry Schanen et Jean-Philippe Loupi qui, pendant huit jours, ont effectué un travail extraordinaire. Ils ont su par leur disponibilité et leur compétence aplanir les nombreuses difficultés techniques suscitées par les contraintes et l'omniprésence de la télévision et apporter la sérénité nécessaire à nos représentants.

La Fism 2015 n'est plus qu'un souvenir. Bon pour certains... moins bon, voire mauvais, pour d'autres. Le ressenti n'est manifestement pas le même selon que vous y participiez en tant que simple congressiste ou en tant que concurrent. Dans le premier cas, vous aurez sans doute fort justement remercié Walter Rolfo et son équipe pour avoir réuni une pléiade d'artistes internationaux, vous avoir permis d'assister à des spectacles et conférences de grande qualité, ainsi qu'à une magnifique soirée blanche avec des rencontres d'une grande convivialité. Dans le second cas, vous aurez surtout gardé le souvenir pénible des multiples contraintes induites physiquement et psychologiquement par la présence permanente des équipes

de télévision. Sachant que nos reporters vous feront état avec force détails de ces deux situations dans la prochaine revue qui sera dédiée à la Fism, je n'irai pas plus avant dans ces considérations.

Il convient cependant d'analyser ce qui s'est passé à Rimini et d'en tirer les conséquences pour mieux vivre l'avenir. En tant que président de la Ffap et soutenu par de nombreuses associations étrangères adhérentes à la Fism, je suis intervenu lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le vendredi. J'ai tout d'abord insisté sur le fait que nous sommes aujourd'hui à un carrefour économique et technologique qui fait que la Fism (et, par voie de conséquence, toutes ses associations affiliées et potentiellement organisatrices de manifestations d'envergure) ne pourra vraisemblablement plus se passer ni de la télévision, ni de sponsors. Nous nous devons non seulement d'accepter cette idée mais aussi d'adopter une attitude positive qui nous permettra d'anticiper les choses et de nous y adapter pour mieux vivre les inévitables contraintes qui se présenteront obligatoirement à nous et aux artistes qui se produiront lors de nos diverses manifestations. Forts de cette constatation, nous aurons bien sûr des erreurs à ne pas commettre et la Fism 2015 nous en fournit matière. Ainsi, face à la télévision, il apparaît clairement que la Fism doit garder le contrôle de son image et de ses championnats, qu'ils soient d'Europe ou du Monde, en établissant au plus vite un cahier des charges qui déterminera précisément le champ d'action de la télévision. Si, par exemple, et on peut le concevoir, une exclusivité est donnée à la télévision du pays organisateur, chaque association adhérente à la Fism doit

malgré tout avoir la possibilité de réaliser gratuitement avec la télévision de son pays un reportage sur ses propres concurrents. Sachez qu'à Rimini, la Ffap a manqué un reportage télé de quarante minutes car la chaîne française n'a pas eu l'autorisation de filmer. Elle recevait, certes, dix minutes gratuites, mais au-delà elle devait payer la minute montée « au tarif du marché ». Il est indispensable et logique que les artistes (concurrents et artistes des galas) connaissent précisément et à l'avance les conditions dans lesquelles ils travailleront avec l'ensemble des caractéristiques techniques. Ce ne fut pas le cas à Rimini car la fiche technique reçue trois semaines avant par les candidats ne correspondait en rien à la réalité du moment. Concernant le tournage, la télévision se devra d'être la plus discrète possible et ne gêner ni les artistes ni les spectateurs. Il est inacceptable, qu'à Rimini, un quart d'heure avant de rentrer en scène, l'un de nos concurrents se voit interdire l'accès à la loge sous prétexte qu'on y tourne un reportage sur un autre concurrent... Qu'advient-il d'un numéro de lumière noire si on ne peut avoir le noir complet dans la salle ? Comment utiliser le *black art* devant un mur de leds ? Etc. Autant de questions que la Fism devra se poser afin d'imposer ses conditions dictées non seulement par le respect de sa propre image mais aussi, et surtout, celui des concurrents et des artistes en général. Je serai toujours là pour le rappeler.

En attendant, je vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous dans quelques semaines à Besançon pour notre championnat de France de magie Ffap 2015 ! ■

BORIS WILD

Interview

par *Marine Métral et Vincent Hedan*



[Vincent Hedan] Salut Boris, ça fait bizarre de se retrouver sur Skype pour cette interview, alors que toi et moi avons commencé par échanger des courriers par la poste il y a plus de 15 ans ! On n'arrête pas le progrès...

[Marine Métral] Boris, on s'est rencontré par le biais de la magie à Blackpool en 2012, et depuis on est aussi devenus amis. Je lance donc la première question : « Boris Wild », ça commence où et quand ?

[Boris Wild] Quand ? Je pense que les lecteurs ont la réponse sur la couverture puisque c'était il y a pile trente ans. Où ? C'était dans le nord de la France, après un repas à la maison, où un collègue de mon père, Roland Leclercq, m'a montré mes premiers tours de close-up. À cette époque – une époque que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître – le close-up n'était pas aussi populaire qu'aujourd'hui. Voir de la magie d'aussi près, sous mon nez, ça a été un vrai déclic. Et comme tout est une question de timing dans la vie, c'est arrivé pile à un moment où je cherchais une activité extrascolaire.

[Vincent] Tu avais quel âge à ce moment-là ?

J'avais 12 ans. Après avoir vainement essayé l'escrime, je me suis dit que la magie c'était pour moi.

[Vincent] Tu étais un enfant qui avait beaucoup d'activités sportives ou extrascolaires, ou c'était vraiment la première activité que tu pratiquais ?

À l'époque, j'étais plutôt un môme un peu timide et indépendant. Je n'étais pas trop celui qui sortait.

[Vincent] Plutôt sportif ou plutôt intellectuel ?

Je faisais plus marcher le ciboulot que les muscles !

[Marine] Tu faisais quoi pour te détendre, à l'époque, avant de connaître la magie ? Est-ce que tu avais un truc, avant la magie, qui occupait tes journées quand tu n'étais pas à l'école ?

Avant la magie, il y avait la radio. Pas très loin de chez moi, il y avait Contact FM et je m'étais lié d'amitié avec eux. Ils avaient besoin de voix d'enfants à l'époque pour faire des pubs et j'ai pas mal travaillé avec eux sur des émissions comme le *Hit-Parade des enfants*, à tel point qu'un jour l'animateur m'a





demandé de coanimer, avec lui, l'émission et donc c'est vrai que j'ai passé pas mal de temps à la radio. C'est un univers qui me plaisait bien parce que c'est extrêmement particulier.

[Vincent] Et ça, c'est avant 12 ans, avant la magie ?

Oui, entre 10 et 12 ans. J'étais un peu la voix enfant de cette radio et quand j'ai mué, j'ai arrêté et la magie a pris le dessus. J'ai complètement laissé tomber la radio, mais c'était un univers qui me plaisait bien. S'il n'y avait pas eu la magie, je pense bien que c'est un univers dans lequel j'aurais pu faire carrière.

[Vincent] Pourtant tu y es retourné des années après, parce que je me rappelle que tu avais fait de la magie avec Cauet dans une émission. C'était ton premier passage radio en faisant de la magie ?

Oui, ça c'était bien après. Contact FM, ça date de 1982-1984, et Cauet c'était en 1994-1995 sur Skyrock pendant une saison. C'était la grande époque de Cauet à la radio, il ne faisait pas du tout de télé et on faisait des audiences de fou sur cette émission-là. Une fois par semaine, le jeudi soir, après être rentré de mon « vrai boulot », je filais à la radio et on passait à 18h45, juste avant la fin de l'émission. C'était un pic d'audience car tout le monde est dans sa voiture. Et donc j'ai fait de la magie à la radio pendant une saison.

[Marine] Comment t'es-tu retrouvé là-bas ?

J'avais découvert Cauet à la radio, j'aimais bien ce qu'il faisait et j'avais assisté une ou deux fois à l'émission dans le public. On en est venu à parler, à sympathiser et puis il a su que je faisais de la magie et il aimait déjà bien ça. Il s'est dit que ça serait rigolo de faire de la magie à la radio. J'ai commencé à réfléchir

à l'idée et il m'a fait confiance. J'ai même animé son mariage !

[Marine] Et la magie à la radio, ça donne quoi ?

C'est vrai que ce n'était pas simple car on n'a que le support audio. Le but du jeu, c'est que les gens dans leurs voitures, dans les embouteillages, arrivent à visualiser la magie ou au moins à ressentir une émotion magique en écoutant. Et pour cela, j'avais plutôt choisi l'angle du mentalisme.

Il y avait trois pôles. Le pôle auditeur : j'essayais de faire des choses interactives où un auditeur, à l'autre bout de la France, participe. Il y avait aussi le public, parce que l'émission était enregistrée en public, donc on entendait quand même les gens réagir en direct. Et il y avait Cauet qui jouait le candide et le rôle de vérificateur, donc si je sortais un jeu, il demandait à le vérifier et il confirmait que toutes les cartes étaient différentes, il mélangeait le jeu. Ce n'était pas évident pour moi parce que les contraintes de la radio n'étaient pas simples et en plus j'avais quelqu'un à côté de moi qui me surveillait de près mais qui en même temps rendait le tour très vivant.

[Vincent] Tu viens de dire que tu faisais du mentalisme à la radio, mais je sais que tu n'as pas commencé la magie dans ce domaine. Tu peux nous parler des différents styles que tu as explorés entre l'âge de 12 ans et le début de ta carrière ?

Je me suis assez vite orienté vers le close-up, et notamment les cartes, juste pour des raisons de commodité et de budget, parce que j'étais tout jeune. C'est d'ailleurs avec un simple jeu de cartes que j'ai eu mon examen au Nord Magic Club, le club de Lille qui m'accueillit à l'époque et me vit naître magiquement, notamment grâce à Fernand Coucke. Les cartes restent un outil extrêmement polyvalent et j'ai



rapidement eu une vraie affinité avec celles-ci. Cela dit, le premier tour que j'ai fait sur scène c'était le tour des trois cordes, *Professor's Nightmare*. Il faut dire que, grâce à Roland Leclercq et d'autres personnes que j'ai côtoyées via la petite maison de quartier de Tourcoing dans laquelle on se réunissait toutes les semaines, il y avait plus d'opportunités de spectacle de scène. Du coup c'est vrai que mes premiers spectacles furent des spectacles de scène de Noël où je m'étais un peu équipé avec du matériel standard comme la carte à points, le canard à la carte, les pompons, etc. Les classiques de scène qui sont des effets familiaux et pour lesquels l'aspect spectacle est plus important que l'aspect technique que je ne maîtrisais pas à ce moment-là.

[Marine] Tu comptes revenir à la scène un jour ?

J'avoue que le close-up reste mon premier amour et j'aime beaucoup ça parce qu'il y a un aspect communicatif, et il ne faut pas oublier que je viens du monde de la publicité et du marketing avant d'être magicien. Malgré tout, comme mon style de close-up est un peu différent...

[Marine] Oui tu présentes un hybride entre le close-up et la scène, par exemple avec le *Kiss Act* et le *Butterfly Act*.

Voilà, ce sont des numéros de close-up qui, pour moi, ont une construction scénique. J'ai conçu mes numéros comme si ma table était une scène miniature, sur laquelle on utilise des accessoires, avec une chorégraphie en musique, en essayant de faire passer une émotion. Je joue sur l'aspect technique, c'est-à-dire que j'utilise aussi la lumière quand je le peux. De plus en plus souvent, ce sont aussi des numéros que je

présente sur scène, avec écran. Donc forcément, je me retrouve plus sur scène avec ces numéros-là et, fatalement, le plaisir d'être sur scène est là aussi. Comme il grandit un peu en moi, j'avoue que je réfléchis à faire bientôt un numéro de scène qui me corresponde.

[Vincent] Tu es plutôt connu pour un style élégant et romantique, depuis ton prix à la Fism ; c'est un style qui t'est venu naturellement, ou tu as essayé d'autres personnages, ou tu souhaiterais en essayer d'autres ?

La grande question, c'est de savoir si on se bâtit une image ou pas. Après le *Kiss Act*, c'est vrai que je me suis posé la question du deuxième numéro. Soit je faisais quelque chose complètement à l'opposé, pour montrer une autre facette ou peut-être casser mon image ; soit je continuais sur la même voie. La réponse est venue du fait que j'ai eu la chance de pas mal voyager dans le monde et je me suis rendu compte que j'avais une certaine image, plutôt poétique, romantique, un peu « à la française ». Je me suis alors demandé s'il était vraiment judicieux de casser cette image, au risque de la brouiller par la suite. Il y a un risque de chaque côté. Soit on reste dans le même truc et les gens vont dire qu'on fait toujours pareil, soit on fait carrément autre chose et les gens diront qu'ils ne savent plus qui on est, ou qu'ils préféreraient avant. Après tout, cette image me correspond bien donc autant la cultiver. C'est pour ça que le *Butterfly Act* est dans cette mouvance-là.

Quand on pense à des vedettes, qu'il s'agisse d'acteurs ou de chanteurs, c'est vrai que beaucoup ont un style et l'ont gardé, tout en réussissant à se renouveler dans le genre et en ayant une belle carrière cohérente. C'est ce que j'essaye de faire depuis le début.

[Vincent] C'est vrai que je suis frappé par le fait que les musiciens et les magiciens créent une image et un univers (par exemple, Metallica qui est connu comme un groupe de rock), alors que les acteurs vont se permettre de faire des rôles très différents, comme Gary Oldman et Christopher Lloyd qui sont connus pour être des caméléons. Est-ce que tu penses que les magiciens sont plus proches des musiciens (un univers unique) que des acteurs (qui, eux, explorent différentes choses) ?

Sincèrement, je pense que oui, pour une raison qui est assez simple : un acteur peut faire un film par an, voire plus, alors que pour nous c'est compliqué de sortir un numéro ou un spectacle entier différent tous les ans. Je ne dis pas que c'est impossible, mais c'est difficile, car l'acteur est entouré de toute une équipe qui contribue à la production du film.

[Vincent] D'ailleurs, les magiciens ont tendance (à mon avis, c'est un énorme défaut) à être des hommes-orchestres, en particulier en close-up ; ils pensent à leurs effets, à la présentation, à la mise en scène, puis ils interprètent leurs créations. Les acteurs, eux, bénéficient d'une équipe qui s'occupe de tout ce qui n'est pas le travail de l'acteur. Toi, quand tu as conçu tes numéros qui sont un mélange de scène et de close-up, as-tu fait appel

à des gens de l'extérieur pour concevoir le matériel, la mise en scène, la musique, ou étais-tu un homme-orchestre ?

Pour le *Kiss Act*, j'ai tout fait seul du début à la fin. Je me rappelle encore être sur ma table de cuisine à gribouiller mes cartes au marqueur. Pour le *Butterfly Act*, je me suis entouré de plusieurs personnes, de conseillers techniques, d'une directrice artistique. J'ai travaillé avec d'autres personnes parce qu'il y avait un défi, c'était de faire quelque chose d'au moins aussi bien que le numéro précédent, donc je n'avais pas le droit à l'erreur. On le sait tous : quand on a la tête dans le guidon et qu'on ne prend pas de recul, on peut très bien devenir aveugle et passer à côté de certaines choses qui pourraient rendre le numéro meilleur.

[Vincent] C'est aussi quelque chose que tu fais pour les autres, non ? Tu as travaillé avec Marine sur sa magie ; je sais que tu as aussi collaboré avec Lee Cohen, notre « jumelle » australienne à tous les deux, et avec d'autres. Tu renvoies un peu l'ascenseur, c'est maintenant toi qui vas apporter ton expertise à d'autres artistes.

Ce qui est amusant et totalement involontaire de ma part, c'est que je me suis rendu compte que j'ai aidé pas mal de magiciennes. J'ai travaillé avec Yogane, avec Ali Shelley aux États-Unis, avec Lee Cohen en



Fism 1997



De retour de la Fism en 1997

Australie, avec Marylin Fox plus récemment... Avec Marine, je pense que cela a été la collaboration la plus poussée. J'aime beaucoup quand quelqu'un vient avec de la matière, une idée, un embryon de numéro, avec des choses déjà établies afin que je puisse lui apporter mon expérience et une vision de la magie qui va servir ce travail. C'est peut-être la raison pour laquelle j'ai travaillé avec beaucoup de magiciennes, parce que je pense que ma magie a une part féminine, une sensibilité qui fait que ces magiciennes se sont rendues compte que ma sensibilité pouvait correspondre aux numéros sur lesquels elles travaillaient.

[Vincent] Il y a aussi le fait que ton expérience s'étende à plusieurs domaines magiques entre les spectacles et les conférences. Tu as été juge à la Fism, tu as fait de la radio, de la télé, donc n'importe quelle personne peut venir chercher conseil auprès de toi car tu as touché à tout.

[Marine] À propos de la Fism, j'imagine que tu as commencé à y aller en congressiste, mais tu as aussi fait le concours, tu as gagné, tu as présenté ta conférence là-bas, tu as été juge, donc tu as été très inscrit dans l'histoire de la Fism depuis des années. Comment as-tu évolué dans ton rapport avec elle ?

La toute première Fism que j'ai faite, en 1988, se déroulait à La Haye. Peu de gens le savent, mais j'ai tout de suite fait le concours ! Va savoir ce qui m'est passé par la tête, j'avais à peine 16 ans. Aller à la Fism, faire un numéro tout en anglais, se confronter aux plus grands en catégorie cartes.

[Vincent] Qui étaient les autres concurrents ?

Il y avait Jose Carroll, Roberto Giobbi et Lennart Green. C'est l'année où Lennart n'a pas eu de prix parce que le jury pensait qu'il utilisait des complices. Il y avait déjà du beau monde. Même si je n'ai pas été primé, ça a été une vraie expérience. Je n'étais pas très grand, je faisais un peu jeunot, j'ai fait tout le numéro en anglais et puis je suis arrivé en prenant le contre-pied total en disant : « *Je suis le candidat qui a le plus d'expérience aujourd'hui.* » Ça a fait marrer tout le monde. J'ai continué en explication : « *Oui car c'est moi qui ai commencé le plus jeune. Quand je suis sorti du ventre de ma mère, le chirurgien a coupé le cordon et je l'ai restauré.* » J'ai raconté ma vie ensuite : le premier tour était avec ma tétine, ensuite mon adolescence rebelle avec des lames de rasoir et une carte signée. Donc c'était quelque chose de construit, il y avait déjà un personnage, c'était plutôt rigolo. J'ai fait



Butterfly Act, Suède, 2013

marrer les juges et ils sont venus me voir à la fin en m'encourageant, donc j'étais très content.

Et puis juste avant cela, en 1987, j'avais déjà eu deux prix. J'avais fait le congrès de Bruxelles où j'ai gagné le prix en cartomagie, et ensuite j'ai fait le congrès FFAP d'Angers, où j'avais également été primé en cartomagie. À peine deux ans après avoir touché mon premier jeu de cartes, j'avais déjà été primé deux fois. Donc je me suis dit : « *Pourquoi ne pas tenter la Fism ?* » Ça représentait une expérience pour moi, je n'y allais pas du tout pour être primé, vraiment. J'y allais pour être en compétition avec des gens du monde entier et en anglais. Avant ça, j'avais déjà connu le trac, ou ce que je croyais être le trac, jusqu'à ce que je fasse la Fism et que je comprenne ce qu'était le vrai trac.

[Vincent] Ça t'a permis de mieux gérer le stress quand tu t'es présenté à nouveau avec le *Kiss Act* ?

Oh que oui. Mais surtout, ça m'a aussi permis de relativiser le trac lors de spectacles devant les profanes. En 1990, j'ai refait le doublé Bruxelles-FFAP avec un autre numéro et après j'ai arrêté les concours pendant six ans, parce que la magie commençait à marcher pas trop mal et je faisais régulièrement des galas publics. J'avais fait des concours, j'avais vu ce que c'était, je n'avais plus vraiment rien à offrir aux magiciens. En 1994, j'ai commencé à réfléchir au *Kiss Act* et ça m'a pris deux ans. J'ai vu le résultat et je me suis dit qu'on allait voir ce que ça pouvait donner en concours.

[Vincent] Donc tu n'as pas conçu le *Kiss Act* en vue du concours Fism ?

Pas du tout. Je me suis inscrit au congrès Afap d'Aix-les-Bains en 1996, en me disant que je verrai bien ce que ça allait donner. Le numéro était tellement atypique que je ne savais pas si le public allait me suivre et comprendre ce que je faisais. Et là, grande surprise, j'ai reçu le premier prix en cartes et le Grand Prix. J'ai été le premier cartomane à le recevoir et ça a été une grande fierté, pas seulement pour moi mais aussi et surtout pour tous les cartomanes. J'avais ouvert une porte.

[Vincent] Tu as aussi ouvert une porte au *Plus grand cabaret du monde*, car tu es le seul artiste, toutes catégories confondues, à être passé dans l'émission avec cinq numéros différents dans les trois styles possibles : close-up sur scène, close-up aux tables et numéro de scène. C'est aussi pour toi que le PGCDM a installé le système d'écrans qu'ils ont aujourd'hui ; et comme ils avaient installé ça,

ils sont allés chercher d'autres magiciens qui faisaient du close-up dans ces conditions.

C'est vrai. Il ne faut jamais l'oublier, *Le plus grand cabaret du monde* est une émission unique au monde. Dans tous les pays où je suis allé, les gens m'ont parlé à chaque fois de l'émission. Au Pérou, il y avait un mec qui vendait des DVD pirates des saisons du *Plus grand cabaret du monde*, ça ne s'invente pas ! C'est une émission mythique dans laquelle tout artiste rêve de passer. C'est une vraie vitrine, où les numéros sont mis en valeur dans les meilleures conditions possibles. Mon premier passage s'est fait en 2002 avec le *Kiss Act*, et ils ont tout de suite compris que le numéro ne pouvait pas se faire dans les conditions de close-up mais sur scène. Lors des répétitions, Patrick Sébastien me dit que c'est très bien pour le téléspectateur, mais il se rend compte que les spectateurs dans la salle ne voient pas bien, même avec le grand écran sur le côté de la scène. Il a alors proposé d'ajouter deux écrans géants sur scène, un de chaque côté de la table, pour relayer l'image et que le public voit encore mieux,



ce qui permettait en plus d'avoir un joli visuel avec l'artiste au milieu et les mains en gros plan de chaque côté. Il a appelé ses assistants en leur demandant d'aller acheter deux écrans plasma, les plus grands possible, en se disant qu'ils s'en resserraient un jour dans l'émission. Le lendemain, je suis revenu pour la répétition générale et il y avait toute une équipe en train de calibrer les écrans qui sortaient juste de leur emballage ! Et le plus incroyable, c'est que ces écrans sont toujours là aujourd'hui et ont servi à d'autres artistes depuis, pour du close-up présenté sur scène. J'ai retrouvé ces écrans quand je suis revenu à deux reprises faire du close-up sur scène dans *Le plus grand cabaret du monde*. L'équipe n'a pas changé donc ils se souviennent de moi et de « mes » écrans comme ils les ont appelés ensuite. Ça m'a à la fois fait rire et touché.

[Vincent] Puisqu'on parle de tournage, tu as aussi travaillé avec L&L Publishing, une autre chose que beaucoup de magiciens rêvent de faire. Tu peux nous raconter un peu les coulisses ?

En fait, la Fism a été un déclencheur important dans ma vie. Lors du congrès de Stockholm, j'ai rencontré Simon Aronson, qui travaillait sur ses DVD avec L&L Publishing et dans la conversation il m'a conseillé de sortir des DVD en anglais. L'idée d'avoir un coffret DVD en anglais où j'allais regrouper l'essentiel de mes créations me plaisait bien. Ça me permettait de partager tout ce que j'avais créé depuis pas mal d'années. Simon m'a mis en contact avec L&L Publishing et c'est grâce à lui que ça s'est fait. Je suis allé le tourner en 2007 ; il est sorti en 2008 et j'ai essayé de faire quelque chose d'un peu différent avec un joli coffret illustré de belles photos. C'était génial d'ajouter mon nom à la liste prestigieuse des artistes qui avaient déjà enregistré avec eux.



DVD L&L Publishing, 2007

[Vincent] Peux-tu nous parler de ta rencontre avec Obie O'Brien et de ton arrivée aux FFFF, ce rassemblement de close-up uniquement accessible par invitation ?

Je l'ai rencontré au congrès MacMillan en 1996, à la suite de mon Grand prix d'Aix-Les-Bains. J'ai eu un prix à MacMillan et Obie m'a pris à part pour dessiner sur une serviette en papier l'endroit où se déroulait le FFFF par rapport aux chutes du Niagara. Il me l'a laissée en me disant que c'était mon invitation pour y aller. À l'époque il n'y avait qu'une centaine d'invités. J'y suis allé et, depuis avril 1997, c'est le seul congrès que je n'ai jamais raté. Cette année fut donc ma 19^e année consécutive !

[Vincent] Au fil des années, tu t'es rapproché d'Obie, à tel point que tu as pu, toi aussi, parrainer des magiciens pour les faire venir aux FFFF. Au passage, merci d'avoir été mon parrain et de m'avoir fait rentrer dans ce groupe !

Effectivement, Obie est devenu mon « père adoptif » en magie, parce qu'il m'a fait confiance et m'a ouvert les portes des États-Unis. Dès la première année, j'y ai présenté mon numéro et il m'a même permis de présenter ma conférence devant tout le groupe. Un des conférenciers n'a pas pu venir et donc Obie m'a demandé de montrer mon travail sur le jeu marqué en une heure.

[Vincent] Et là, au premier rang dans la salle, il y avait qui ?

Je m'en souviens très bien. Pour le premier effet, je devais faire choisir une carte. J'ai fait trois pas en avant et j'ai réalisé que j'avais devant moi Alex Elmsley, Daryl, Jay Marshall, Johnny Thompson, David Williamson, John Carney, Bill Malone... Un peu de



Guest of Honor FFFF, 2008



Avec Channing Pollock, Las Vegas, 2002



Avec Siegfried & Roy, Las Vegas, 2002

pression quand même. Finalement, mon travail a été très bien accueilli et j'ai eu l'impression d'être adopté tout de suite. Tout est parti de là et aujourd'hui, j'ai vraiment ma famille aux États-Unis.

Et puis aussi et surtout, en 2008, j'ai eu le plaisir d'être invité d'honneur aux FFFF, et là encore, j'ai ajouté mon nom à la liste incroyable d'artistes qui m'avaient précédé.

[Vincent] Juan Tamariz, Paul Daniels, Lennart Green, Harry Lorayne, Larry Jennings. Tu étais aussi le plus jeune invité d'honneur des FFFF, et le premier français.

Je suis très fier aussi d'avoir reçu le trophée MVP (*Most Valuable Person*) cette même année car c'est un prix remis par le groupe pour remercier la personne qui a le plus contribué au congrès. Cela m'a conforté dans l'idée que finalement j'avais peut-être rendu justice à l'honneur qui m'avait été accordé.

[Marine] Quel a été ton souvenir le plus fort à part celui-là ?

Le premier est forcément la Fism de Dresde en 1997, parce que c'est là que j'ai gagné mon prix et que c'est Juan Tamariz en personne qui me l'a remis sur scène. C'était totalement surréaliste. Sinon je me souviens aussi de la première minute de mon numéro en concours, où je me suis rendu compte que mes genoux se pliaient dans le mauvais sens... Le trac était très fort. Cinq minutes avant, j'étais en larmes en coulisse, en train de me demander ce que je faisais là. Il y a aussi eu des rencontres très fortes à la Fism. Marine, tu es bien placée pour le savoir puisqu'on s'est rencontrés à Blackpool en 2012 et on s'est rendus compte qu'on avait la même approche de la magie, la

même philosophie, et c'est ce qui fait qu'aujourd'hui nous sommes des amis aussi proches.

[Marine] Moi qui étais juste venue pour dire bonjour, ça a fini par durer 1h30 dans un hall d'hôtel.

C'est aussi à la Fism que j'ai rencontré Lee Cohen, Vincent tu la connais aussi, notre « jumelle australienne ». C'est uniquement dans une Fism qu'on peut faire ce genre de rencontres. Ce sont des gens que l'on n'aurait probablement jamais croisés en dehors de ce grand rassemblement. C'est un rendez-vous incontournable et c'est là qu'on fait les plus belles rencontres.

[Vincent] Cela fait des années que tu rencontres des magiciens sur toute la planète ; est-ce que tu trouves que quelque chose a changé ?

L'approche a évolué parce que l'accès à la magie a changé. Quand j'ai débuté la magie il y a trente ans, c'étaient par les livres principalement. Il y avait quelques vidéos en français à l'époque, notamment de Dominique Duvivier. L'accès est plus rapide aujourd'hui, donc l'approche en est affectée. On trouve maintenant des jeunes qui ont un niveau beaucoup plus élevé. L'effet pervers de cela, c'est que la vitesse pousse à vouloir aller encore plus vite dans la finalisation et dans la démonstration devant le public. Parfois, c'est vrai que le manque d'expérience et le manque de temps pour peaufiner la mise en scène font qu'on voit aussi des choses moins abouties, avec des jeunes très focalisés sur la technique.

[Vincent] C'est vrai qu'avant on avait des artistes qui réfléchissaient dans leur coin pendant



Avec Criss Angel, Las Vegas, 2012

des années et qui, quand ils en arrivaient enfin à montrer leurs créations, avaient des choses très originales et abouties car ils avaient eu le temps de trouver leur propre voie et de l'explorer. Alors que, quand la moindre idée est immédiatement diffusée sur YouTube, la personne n'a pas forcément eu le temps de réfléchir à la raison pour laquelle elle faisait ça.

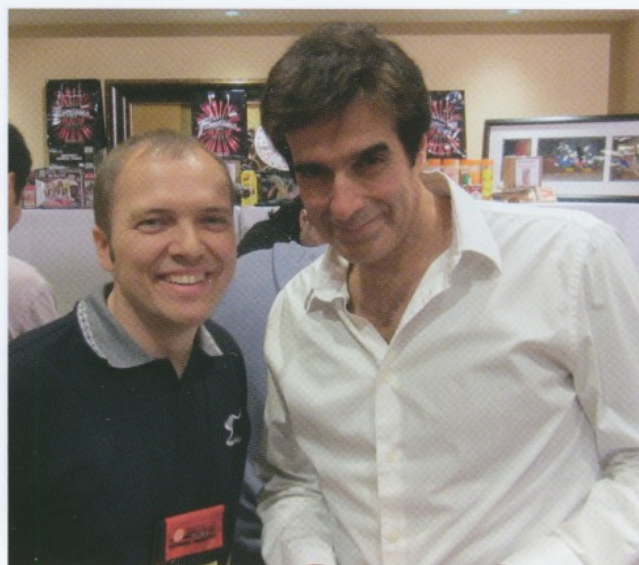
À l'époque, on prenait plus le temps. D'un autre côté, il y a un constat positif aujourd'hui : la magie devient de plus en plus pluridisciplinaire. Comme beaucoup de choses ont été faites ces trente ou quarante dernières années, une façon de proposer quelque chose de différent consiste à se tourner vers d'autres disciplines en incluant par exemple de la danse, de l'ombromanie...

[Marine] Comme Yann Frisch, qui a intégré la jonglerie dans son numéro.

Voilà. On a plus de gens qui travaillent avec de vrais metteurs en scène, comme Xavier Mortimer qui combine magie, danse, ombres et musique. C'est intéressant de voir les magiciens partir sur des numéros qui ne sont pas uniquement de magie. Il y a un vrai travail de spectacle derrière.

[Marine] Qu'est-ce qui est le plus important pour un artiste ?

Un artiste, c'est quelqu'un qui touche l'autre. À partir du moment où tu proposes quelque chose à un public et que ce public est touché, à mon sens, tu es un artiste. Ce que tu as proposé a été intégré par les gens, ils l'ont ressenti. C'est le cas quand tu finis un livre, quand tu sors du cinéma, quand tu vois



Avec David Copperfield, Las Vegas, 2012

une peinture ou une sculpture. C'est pareil pour la magie. On a beau être le meilleur technicien, ou faire quelque chose de très original... Si les gens sortent du spectacle sans être encore immergés dans ce qu'ils viennent de voir, c'est qu'il manquait quelque chose. Il n'y a rien d'aussi génial que de sortir du théâtre et de marcher pendant deux minutes en ne sachant plus où tu as garé ta voiture car tu viens de voir quelque chose qui t'a profondément touché.

[Vincent] Tu es passionné de cinéma ; est-ce qu'il y a d'autres domaines d'inspiration qui t'attirent et qui nourrissent ton approche de la magie ?

En tant que magiciens, on devrait toucher les gens autant que le cinéma, la littérature, etc. Et c'est vrai que le cinéma reste ma première source d'inspiration. Dans le choix de mes musiques également.

[Vincent] D'ailleurs tu utilises une musique de film pour ton effet *Pure télépathie*, celle de *Proposition indécente*, composée par John Barry.

Quand le réalisateur dit au compositeur ce qui se passe dans la scène et qu'il faut que la musique exprime cette émotion, cette ambiance, je peux la réutiliser pour exprimer la même émotion dans un numéro. Pour moi, Tim Burton est un maître parce qu'il a compris qu'il fallait être original, différent, et c'est ce qui le rend unique. Il a pu développer son propre monde et l'exprimer à travers ses films, notamment grâce à la musique de Danny Elfman. Il a le sens du détail et de la mise en scène, il a une esthétique très poétique même si les sujets abordés sont parfois très sombres. Juste en voyant deux images d'un film, on sait que c'est un film de Tim Burton. C'est ce que j'ai

essayé de faire aussi dans mon numéro. Si quelqu'un voit une carte avec des lèvres, il y a de fortes chances qu'il se dise : « *Ah, ça c'est Boris Wild !* »

[Marine] Est-ce que ton personnage est proche de ta personnalité dans la vraie vie ?

Dans mon cas, oui, parce que je trouve que ça aide à faire passer des émotions. C'est beaucoup plus facile d'être romantique sur scène si on l'est aussi dans la vie. Pour le public, le ressenti est plus vrai, ils voient que ça n'est pas juste un rôle. Et forcément, les gens créent un lien entre mon personnage et ma personnalité. C'est ce que disait Laurence Boccolini, l'ex-animatrice du *Maillon Faible*, qui se faisait insulter dans la rue parce que les gens croyaient qu'elle était aussi méchante que son rôle à la télévision. Cela prouve bien que les gens font vite l'amalgame entre ton rôle et ton identité. L'avantage pour moi, c'est que je suis proche de mon personnage et il est positif.

[Marine] Être magicien t'a donné accès à des choses qui t'auraient été impossibles, cela t'a facilité la vie ?

Oui bien sûr, être magicien ça intrigue tout le monde et génère pas mal de questions. Comme ça suscite l'intérêt, ça permet d'engager la conversation et de se rapprocher des gens. Cela permet aussi parfois d'avoir un traitement un peu particulier. Par exemple, dans les aéroports. En tant que magiciens, on se balade avec des choses bizarres dans nos valises. On a plus de chance d'être stoppé par les douanes. Et si on fait un petit tour à l'agent, on passe un moment plus sympa avec lui, alors qu'il avait peut-être prévu de fouiller ta valise pendant une demi-heure au risque de te faire rater ton avion.

[Vincent] Mais ça n'a pas toujours été le cas, car tu as eu une carrière professionnelle normale avant d'être magicien à plein temps. Tu as décidé de tout quitter pour la magie et ça n'est pas un choix évident. Moi-même j'ai dû me lancer. Comment cela s'est-il passé pour toi, pour tes proches ?

Sur mes trente ans de magie, il y a eu une première moitié où la magie était un bonus, un loisir. C'est devenu mon métier dans un deuxième temps. De 1985 à 1997, j'étais étudiant puis j'ai trouvé un « vrai travail », en tant que responsable marketing direct pour une grande société de jouets allemande, Playmobil. J'y suis resté quatre ans et j'y ai appris beaucoup de choses qui me sont toujours utiles. Ça me permet aujourd'hui d'être très indépendant dans

la création et de pouvoir gérer beaucoup de choses seul. Je dis ça aussi pour ceux qui veulent se lancer en magie. Finissez vos études et, pourquoi pas, ayez une vraie expérience professionnelle d'abord, parce que cette expérience facilitera ensuite votre activité de magicien. Très honnêtement, comme beaucoup d'étudiants je ne savais pas vraiment quoi faire et j'ai donc choisi un domaine qui allait peut-être pouvoir me servir si jamais je décidais de faire de la magie à plein temps. Pour beaucoup, la transition d'un travail « normal » vers le statut de magicien professionnel est un choix ; ça n'a pas été le cas pour moi. Je me suis retrouvé dans une situation où je ne pouvais plus gérer le travail et la magie en parallèle. La Fism faisait que mes contrats étaient alors partout dans le monde. Un lundi matin, je suis arrivé à Roissy avec mes valises ; je revenais des États-Unis après onze heures d'avion. J'ai posé mes valises dans mon bureau, mon téléphone a sonné pour annoncer une réunion dix minutes plus tard. J'ai regardé mes valises, j'ai regardé le téléphone et je me suis dit : « *Ok, c'est fini, je ne peux plus.* » Ça devenait difficile à gérer physiquement, en terme d'organisation aussi, et surtout parce que j'aime bien faire les choses pleinement, donc je devais faire un choix. J'étais jeune, pas marié, sans enfant, je venais d'être primé à la Fism, donc je me suis dit que je pouvais en profiter pendant trois ans.

[Marine] Donc tu envisageais de revenir à ton ancien travail si la magie ne fonctionnait plus trop au bout de trois ans ?

Oui, pour moi c'était très clair. Je savais que la magie n'était pas forcément un métier stable. Je suis parti pour trois ans en me disant que tout le reste serait du bonus.



Avec Derren Brown, Angleterre, 2015

[Vincent] Et là ça fait vingt ans de bonus...

D'année en année, les choses se passaient de mieux en mieux, j'ai donc continué. Aujourd'hui, c'est vraiment ma raison de vivre. Ce que je sais faire de mieux.

[Vincent] Tu as aussi récemment travaillé sur ton spectacle *Un amour peu ordinaire* que tu as présenté au Double Fond. Un spectacle avec une vraie dimension narrative puisque tu racontes une histoire à la façon d'une pièce de théâtre.

Ce spectacle a été mon défi le plus récent. Je voulais un spectacle où le personnage raconte son histoire d'amour. Pour autant, on comprend dès le début que cette histoire est terminée, mais le spectacle reste malgré tout joyeux car il résume les grandes étapes d'une vie amoureuse (la rencontre, le premier baiser, le premier week-end, etc.). Des choses qu'on a tous vécues, et qui restent cohérentes avec mon personnage. Je voulais créer un spectacle complet en y intégrant mes créations et c'est là que je me suis rendu compte d'une chose : quand on est fidèle à ses convictions et à sa personnalité, la cohérence est là, et elle est évidente. Quand j'ai pris mes numéros et que j'ai voulu les lier ensemble, j'ai réalisé qu'ils avaient tous une certaine couleur, une certaine atmosphère qui permettaient de faire cela assez facilement. Et puis surtout, je voulais que le public sorte du spectacle en ayant ressenti des choses fortes. Les spectateurs ne vont pas au cinéma que pour rire aux éclats, ils y vont aussi pour frissonner ou pour voir une belle histoire.



En 2011, avec mes parents, qui m'ont toujours soutenu.



Au Magic Castle, 2012

[Vincent] Tu es un des rares magiciens français à avoir autant de succès à l'étranger, aussi tôt dans ta carrière. Après avoir gagné des concours, été publié et fait des conférences dans le monde entier, quels sont tes nouveaux projets, défis et enjeux ?

Comme 2015 est une année bilan pour moi, après trente ans de magie, ça permet de prendre conscience de certaines choses. Les projets s'enchaînent et je regarde toujours de l'avant. Il s'est passé beaucoup de choses dans ma vie et j'ai de la chance d'avoir vécu tout ça à mon âge. Évidemment, je ne vais pas m'arrêter là. Ma première motivation, c'est de durer dans le temps. On le sait, les meilleures carrières artistiques sont celles qui durent, ceux qui ont traversé les modes et qui sont toujours présents. La deuxième chose, c'est d'avoir de nouveaux défis. Le close-up a été une grosse part de ma vie, et il y a des choses que je n'ai pas pu faire parce que je ne faisais que du close-up. Ces dernières années j'ai beaucoup fait de close-up sur scène avec des écrans, et ça m'a donné encore plus le goût de la scène. Donc mon prochain défi serait de proposer un numéro purement de scène. J'aimerais vraiment pouvoir transposer mon univers dans ce cadre. ■



CERCLE MAGIQUE
de **PARIS**

Fédération Française
des Artistes Prestidigitateurs



Théâtre Le Lucernaire

53 rue Notre-Dame des Champs
75006 Paris

Lundi 16 novembre

19H30 à minuit
Buffet et Spectacle

BORIS WILD **ans** **tout show**

Un spectacle
unique
avec la présence
exceptionnelle
de nombreux
artistes

Boris Wild
a choisi
le Cercle Magique de Paris
pour fêter avec vous
ses 30 ans dévoués à la magie

Tarif et réservation :
Courant septembre sur le site du CMP :
www.cerclemagiquedeparis.fr/bwreservation



Photo : Zakary Belamy

Le questionnaire de la RDLP

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la *Revue de la Prestidigitation* ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître... Boris Wild !

Votre dernier fou-rire ?

Une bataille de SMS à quatre personnes... Ah oui, nous étions tous dans la même pièce ! (N'est-ce pas, Marine Métal ?)

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Oui, car le véritable amour est rare. Aussi, il faut savoir se donner les moyens de le faire vivre.

Une matière que vous aimez toucher ?

L'écran tactile de mon iPhone pour lire le message de quelqu'un cher à mon cœur.

Le défaut que vous revendiquez ?

Le perfectionnisme un peu trop poussé.

Votre qualité première ?

Le perfectionnisme un peu trop poussé !

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour un prochain anniversaire ?

Des dosettes de bonheur à emporter partout avec soi.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

... la salle se rallume et vous voyez *The End* sur l'écran.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Mais que sais-je vraiment ?

Quelle est la question qu'on vous a le plus posée ?

Celle-ci !

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

... alors rien ne sert de procrastiner ! (C'était juste pour caser ce mot. Défi relevé, n'est-ce pas Vincent Hedan ?)

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Tant que ce n'est pas pour ce que je ne suis pas...

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Le respect de l'autre.

Ce que vous honnissez dans l'héritage familial ?

Honni soit qui a écrit cette question !

Avez-vous le blues du dimanche soir ?

Oui et je vote d'ailleurs pour l'abolition du dimanche soir.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Celui de la réponse la plus courte. La voici d'ailleurs : « Ah ! »

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

J'ai toujours eu plus d'amies filles. Quand on n'aime ni le foot ni les voitures, ça aide bien.

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ?

Leur fidélité et leur loyauté.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Des cachets contre le trac !

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

En évitant de lire ce qui s'écrit sur internet !

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Un monde rempli d'opportunités...

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Si c'était le cas, cela ne donnerait pas envie de tomber amoureux, non ?

Un strip-tease, c'est terriblement...

... mieux quand on déshabille l'autre.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Il y en a eu beaucoup, mais mon premier passage au *Plus Grand Cabaret du Monde* a été particulièrement marquant.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Savoir jouer d'un instrument de musique. Le piano plus particulièrement.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Dresseur de mygales !

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Non, car j'ai pour principe de ne jamais regarder derrière moi et de toujours me tourner vers l'avenir.

Si vous étiez quelqu'un d'autre, ce serait ?

Le mari de Scarlett Johansson...

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Oui, Scarlett Johansson justement !

Comment devient-on artiste ?

En libérant la créativité qui est en soi. En y mettant tout son cœur. Et en travaillant dur.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Un tour qui touche les spectateurs au point qu'ils en ressentiront encore l'impact plus tard à sa simple évocation.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Zzzzzzzzz... Euh pardon, vous pouvez répéter la question ?

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Marquer l'existence des autres (sans mauvais jeu de mots).

Et Dieu, vous y croyez ?

Je vais faire appel aux 53^e et 54^e cartes d'un jeu : Joker !

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Je suis assez d'accord car la magie, c'est ce qu'il y a entre les techniques...

Avez-vous peur de la mort ?

J'ai surtout peur de perdre ceux que j'aime.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Le temps ne joue pas toujours en notre faveur, mais l'expérience ne s'acquiert qu'avec le temps. Donc il peut être un précieux allié aussi.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

Voilà une bonne nouvelle, car comme on apprend tous les jours, on reste jeune toute sa vie.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

En tant que ch'ti, je préfère le cornet plutôt que le plat et les frites plutôt que la patate...

Votre truc contre le trac ?

Il y a un truc contre le trac ? Heureusement que je ne le connais pas, car cela m'inquiéterait de ne plus le ressentir...

Votre devise ?

Vis la vie que tu aimes... ■



La créativité en magie – Réflexion & application

par Boris Wild

1. Réflexion

Si vous regardez la définition du mot « créativité » dans un dictionnaire, vous verrez qu'il s'agit de la capacité de faire quelque chose à partir de rien ou qui n'existait pas auparavant. En d'autres termes : faire quelque chose de nouveau. Lorsque l'on cherche à être créatif en magie, on peut réfléchir sur trois éléments différents :

- la méthode ;
- l'effet ;
- la présentation.

D'un côté, nous avons la méthode qui est uniquement importante pour le magicien. Et de l'autre, nous avons l'effet et la présentation, les deux seuls éléments qui comptent pour le public.

Faire preuve de créativité, c'est donc apporter de la nouveauté à l'un de ces trois éléments. Par exemple :

Une nouvelle méthode. Ici, la base de la réflexion créative est de trouver une nouvelle façon de présenter un effet existant, c'est-à-dire mettre au point une méthode inédite qui apporte un vrai plus à l'effet par rapport à la méthode utilisée précédemment. Avec cette nouvelle méthode, l'effet doit être plus simple, plus direct, bref plus proche de ce à quoi il ressemblerait si vous présentiez de la vraie magie.

Un nouvel effet. L'effet n'existe pas encore, mais votre réflexion créative se base sur une ou plusieurs méthodes existantes pour obtenir l'effet imaginé. Ici, il est important de choisir, parmi les méthodes existantes, celle qui permettra de rendre le nouvel effet aussi étonnant et net que possible.

Une nouvelle présentation. La méthode ou l'effet existe déjà et vous vous focalisez ici sur la façon de présenter l'effet en choisissant un angle original. C'est également une approche intéressante, car, pour le public, cela peut-être assimilé à un nouvel effet si la présentation apporte suffisamment de changements à l'effet de base.

Nous venons de parler des trois éléments méthode, effet et présentation séparément mais, évidemment, le top est de pouvoir apporter de la nouveauté à deux

ou trois éléments en même temps ! Par exemple : créer une nouvelle méthode pour un nouvel effet, car les méthodes existantes ne permettent pas d'obtenir le résultat escompté.

En faisant ce petit travail de réflexion, vous vous apercevrez rapidement que, quels que soient les éléments sur lesquels vous travaillez et quel que soit le degré de nouveauté que vous apportez à ces éléments, votre créativité ne servira en réalité qu'à une seule chose : l'effet, car c'est, au final, ce que le spectateur percevra de cette réflexion.

« *Nous devons commencer à penser là où les autres se sont arrêtés* », disait Dai Vernon. Voilà une réflexion particulièrement intéressante, car elle nous dit en substance que la créativité implique une « réflexion avancée » et, en même temps, qu'elle est basée sur des éléments déjà développés.

Nous avons parlé un peu plus haut de nouvelle méthode, nouvel effet et nouvelle présentation, mais il serait totalement irréaliste de confronter « nouveau » et « ancien ». La créativité est le plus souvent basée sur un perfectionnement de concepts, techniques ou tours développés dans le passé. On ne peut parler de créativité qu'à partir d'un certain niveau d'amélioration. Et ce niveau est particulièrement subjectif, car il est basé sur deux choses :

- Votre degré de jugement quant à l'importance de l'amélioration apportée à l'effet. Certains magiciens seront durs envers eux-mêmes tandis que d'autres se contenteront d'utiliser un jeu bleu au lieu d'un rouge !
- Votre culture magique. Vous serez plus difficile à satisfaire dans votre réflexion créative si votre culture magique est vaste. Plus vous savez ce qui a été fait auparavant, mieux vous pouvez approcher l'aspect créatif d'un effet. C'est pourquoi il est essentiel d'avoir une culture magique aussi large que possible et pas seulement dans votre discipline. Si vous êtes un magicien de close-up, par exemple, il y a beaucoup à apprendre des magiciens de scène.

Mais il n'y a (heureusement) pas que la magie dans la vie ! Votre créativité se développera encore plus si vous regardez, analysez et puisez votre inspiration autour de vous : une série TV, une pièce de théâtre, un objet dans une vitrine, etc. Aucune réelle créativité n'est possible sans ouverture sur le monde qui nous entoure. Il est essentiel de chercher à découvrir ce qui est fait dans d'autres domaines. D'un point de vue personnel, l'art en général, le design, la technologie et le cinéma sont des domaines dans lesquels je puise la plupart de mon inspiration pour stimuler ma créativité magique. Soyez donc curieux et ouvert d'esprit autant que possible. N'hésitez pas à aller voir des choses qui ne vous auraient pas forcément intéressé de prime abord. Et essayez toujours d'extrapoler en allant au-delà de ce que vous voyez pour adapter un objet, une idée ou un concept à votre magie. Le magicien britannique Terry Seabrooke regardait toujours un objet en se demandant : « *C'est quoi l'histoire ?* », jusqu'à ce qu'il trouve le bon effet ou la bonne présentation. Votre cerveau doit donc toujours être réceptif à ce que vous percevez. Une bonne idée peut parfois être furtive. Aussi, il est important de toujours avoir à portée de main de quoi prendre des notes : un carnet dans votre sac, un bloc-notes à côté du lit, la fonction dictaphone de votre smartphone ou, si vous avez toujours votre bon vieux téléphone, appelez votre numéro et laissez un message sur votre boîte vocale !

Pour conclure cette partie sur la réflexion créative, n'oubliez jamais que vous créez pour vous-même. Veillez donc bien à personnaliser vos créations de façon à ce qu'elles deviennent les vôtres, qu'elles correspondent parfaitement à votre style et votre personnalité. Ne vous dites jamais : « *Si un tour est décrit de cette façon, c'est que c'est la meilleure manière de le présenter.* » Certainement pour l'auteur. Pas forcément pour vous ! Votre créativité, c'est vous avec vos qualités, vos aptitudes, vos talents... et vos faiblesses. Pour bien créer, il est important de bien se connaître. Cela vous aidera à déterminer ce qui vous convient réellement.

2. Application

Il existe plusieurs méthodes pour structurer votre réflexion créative. Je vais décrire ici ma « méthode de construction d'un numéro créatif » que j'ai développée pour mon numéro *Kiss Act* primé à la Fism et avec lequel j'ai fait plusieurs fois le tour du monde depuis. C'est donc une méthode qui a fait ses preuves et que j'ai même réutilisée depuis pour mon *Butterfly Act*. Mais c'est surtout une méthode pratique et progres-

sive qui va vous permettre de structurer votre réflexion créative pour obtenir un numéro unique, original et différent des autres. Je vais illustrer cette méthode en prenant l'exemple du *Kiss Act*, mais il est important de savoir qu'elle est totalement ouverte et peut être appliquée à n'importe quel type de numéro (qu'il soit de scène ou de close-up), à n'importe quelle discipline magique et à n'importe quel style de magicien. Il est très facile d'utiliser sa structure et de l'adapter à vos besoins. La plupart du temps, si certains magiciens n'arrivent à construire leur numéro ou s'ils le font de façon maladroite, ce n'est pas parce qu'ils manquent d'originalité ou qu'ils n'ont pas de bonnes idées. C'est souvent le contraire. Ils ont beaucoup d'idées, de bons effets, un excellent niveau technique, mais ils ne parviennent pas à structurer tout cela de façon claire et logique. C'est précisément là qu'intervient la « méthode de construction d'un numéro créatif » qui s'articule autour de quatre étapes successives.

1. Liste des critères et classement

Un numéro est créatif ou original s'il est différent des autres. Lorsque j'ai commencé à réfléchir à la création d'un nouveau numéro, je voulais impérativement faire quelque chose que les autres ne faisaient pas. J'ai donc dressé une liste des critères qu'on pouvait trouver dans d'autres disciplines magiques et qui n'étaient pas présents à l'époque dans ma discipline, la cartomagie.

Qu'existe-t-il dans les autres disciplines ?	Cela existe-t-il dans ma discipline ?
CRITÈRE A	NON OU RAREMENT
CRITÈRE B	NON OU RAREMENT
CRITÈRE C	NON OU RAREMENT
CRITÈRE D	NON OU RAREMENT
CRITÈRE E	NON OU RAREMENT
CRITÈRE F	NON OU RAREMENT
CRITÈRE G	NON OU RAREMENT

J'ai ensuite analysé chaque critère et essayé de trouver un regroupement logique de quatre ou cinq d'entre eux, classés par ordre de préférence.

Pour le *Kiss Act*, ce fut :

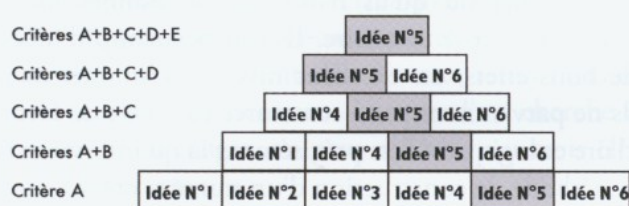
- critère A : musique ;
- critère B : émotion ;
- critère C : pureté ;
- critère D : visuel ;
- critère E : courte durée.

Le critère le plus important était la musique parce qu'elle était plutôt rare dans les numéros de cartes. Je

voulais que la musique soit le seul élément sonore qui exprime l'émotion du numéro.

2. Création de la pyramide et définition d'un thème

Cette deuxième étape consiste à combiner les différents critères sélectionnés afin de trouver des idées pour votre numéro. Si vous ne prenez en compte que le premier critère, vous aurez beaucoup d'idées. Mais si vous cumulez les critères petit à petit, certaines idées deviendront irréalisables et disparaîtront naturellement :



La pyramide se réduit de plus en plus jusqu'au sommet qui constitue alors l'idée regroupant le maximum de critères sélectionnés, donc la plus proche de vos souhaits (la n° 5 ici).

Maintenant, cette idée relativement vague doit se traduire par un thème précis. Dans le cas de mon numéro, l'idée était de construire une routine romantique en musique avec des éléments qui apparaissent et disparaissent sur des cartes et qui racontent une histoire riche en émotions. D'où le thème : l'amour.

3. Brainstorming et sélection des éléments

Une fois que vous avez défini le thème de votre numéro, vous devez à présent noter chaque élément qui traverse votre esprit en relation avec ce thème. Cette étape est essentielle, car elle mettra en évidence tous les futurs éléments physiques du numéro. amour = cœur, baiser, caresse, fiancée, rendez-vous, cadeau, etc. N'hésitez pas à écrire tout ce qui vous vient à l'esprit même si cela semble stupide ou ridicule. Vous devez *tout* écrire : pas de tabou, pas de restrictions financières ou matérielles. C'est le principe du « Brainstorming ». Parfois, un mot stupide vous fera rebondir sur quelque chose de très bon ! Puis, éliminez tous les éléments qui sont vraiment impossibles à utiliser (pour différentes raisons) et ceux qui ont déjà été utilisés jusqu'à ce qu'il ne vous en reste plus que quelques-uns seulement. Pour mon numéro, j'ai gardé « baiser » (l'élément principal), « fiancée » (une photographie), « déclaration » (« *Je t'aime* »). Vous n'avez pas besoin d'en garder beaucoup, mais

juste quelques éléments explicites que vous pourrez facilement utiliser, adapter et développer dans le numéro.

4. Construction du numéro et des accessoires

Voici *la* plus grosse partie du travail et il n'y a malheureusement pas de formule magique pour la mettre en œuvre. Il est temps de construire le numéro en structurant les routines et effets que vous adapterez au thème retenu en fonction des éléments sélectionnés dans la troisième partie (Brainstorming) : adaptation de routines classiques, création d'effets nouveaux, recherche d'effets anciens tombés dans l'oubli, etc. Approfondissez votre thème ainsi que les éléments gardés. Pour cela, utilisez votre créativité naturelle, vos talents artistiques, votre expérience passée et posez-vous toujours les questions suivantes :

- Si quelqu'un d'autre présente un numéro sur ce thème avec ces éléments-là, qu'aimerais-je voir ?
- Qu'attendent les spectateurs ?
- Qu'est-il logique de faire ?

Et n'oubliez jamais votre « liste de critères », parce que vous devez coller à elle à chaque instant, sinon vous dévierez infailliblement de vos souhaits initiaux et vous obtiendrez quelque chose de non conforme à vos attentes. Dès que vous avez un peu avancé dans le développement du numéro, commencez rapidement à fabriquer les accessoires, car, une fois les prototypes physiquement entre vos mains, vous devrez faire face à des difficultés auxquelles vous n'aviez peut-être pas pensé sur le papier. Ce sera le plus souvent des difficultés techniques ou matérielles qui ont toujours une solution. De plus, lorsque vous aurez les accessoires en main, vous trouverez d'autres effets qui ne vous seraient peut-être pas spontanément venus à l'esprit sur le papier. Votre créativité sera forcément stimulée lorsque vous « jouerez » avec les objets et vous découvrirez même parfois certaines utilisations par accident. Il ne vous restera plus alors que trois choses à faire : bosser, bosser et bosser !

Voici donc comment j'ai conçu mon numéro et que je suis devenu « le magicien avec les baisers ». Si vous voulez être différent des autres et que votre numéro soit immédiatement reconnaissable par le public, il est essentiel de trouver un signe distinctif, quelque chose qui vous caractérise en quelques mots. Cela peut venir de vous, d'un personnage particulier, d'un objet ou d'une ambiance :

- « Le gars incroyable avec les masques » : Jeff McBride.

- « Le type bizarre avec quatre jambes » : Rudy Coby.
- « La femme de ménage qui tombe amoureuse » : Tina Lenert.

Il est donc très important de trouver *la* chose qui fera que votre numéro sera unique, quelque chose qui sera immédiatement identifiable et associé à vous. Ce sera la meilleure carte de visite de votre créativité. ■

Assemblée signée

par Boris Wild

Effet

Vous montrez sept cartes blanches et trois feutres de couleurs différentes. Trois spectateurs choisissent chacun un feutre et signent la carte de leur choix. Le magicien sort alors un feutre noir de sa poche. Il dessine une baguette magique sur une des cartes blanches restantes et la signe également.

Les trois cartes signées par les spectateurs disparaissent puis réapparaissent l'une après l'autre grâce à la baguette magique. Chaque carte signée est reposée face en bas sur la table après sa réapparition. Le magicien essaie finalement de faire disparaître la baguette magique, mais rien n'y fait, elle est toujours là ! Impossible de la faire disparaître car c'est elle qui crée la magie... et attire les cartes signées. Vous étalez alors les quatre cartes que vous avez en main : ce sont les trois cartes signées plus la vôtre ! Les trois blanches sont maintenant sur la table ! Tout peut être aussitôt donné à l'examen et même laissé en souvenir aux spectateurs.

Accessoires et préparation

- sept cartes à dos normaux et faces blanches ;
- quatre feutres indélébiles de couleur différente (rouge, vert, bleu et noir).

Les sept cartes sont sur la table (faces blanches visibles) ainsi que trois feutres : rouge, vert et bleu. Le feutre noir est dans votre poche.

Présentation

Montrez les cartes sans attirer l'attention sur leur nombre (« *J'ai ici quelques cartes blanches...* ») et invitez trois spectateurs à choisir chacun un feutre. Demandez-leur ensuite de prendre une carte au

hasard, de la placer dans le sens de la longueur face à eux et « de faire une jolie signature en plein milieu de la carte ». Les mots utilisés sont importants car vous ne souhaitez pas que les spectateurs couvrent toute la surface de la carte en apposant leur signature. Cette possibilité est d'autant plus limitée que les feutres ne doivent pas être trop épais afin de limiter la taille de la signature. Une fois que les trois cartes sont signées, sortez le feutre noir de votre poche, prenez une carte blanche, dessinez une baguette magique sur sa face et signez-la. Rangez les quatre feutres dans votre poche, vous n'en aurez plus besoin.

Regroupez les trois cartes signées devant vous, face à la carte-baguette, comme montré sur la *photo 1* (formation « leader »).



Ramassez les trois cartes blanches et montrez-les des deux côtés de la façon la plus naturelle possible (vous n'avez rien à cacher !) Retournez ces trois cartes faces en bas en main gauche et prenez en main droite la carte signée qui se trouve le plus à gauche sur la table (que nous appellerons « première carte signée »). Tandis que vous attirez l'attention sur cette carte, prenez un break sous la carte supérieure du petit paquet tenu en main gauche. Glissez la première

carte signée face en bas dans le break ainsi constitué (*photo 2*) et expliquez qu'il est très facile de faire disparaître cette carte. Avec la main droite, claquez des doigts et retournez le petit paquet de quatre cartes face en haut dans votre paume gauche. Effectuez un comptage Elmsley (dernière carte en-dessous) pour montrer que la carte signée a disparu. Retournez le paquet face en bas en main gauche et expliquez qu'il vous faut la baguette magique pour faire revenir la première carte signée. Prenez la carte-baguette face en haut en main droite et tapotez le dos de la carte supérieure du paquet avec son coin supérieur gauche. Remettez la carte-baguette à son emplacement sur la table puis faites une levée double pour montrer la première carte signée avant de retourner les deux cartes comme une, face en bas. Prenez la première carte du paquet (une blanche) et posez-la sur la table à l'endroit où se trouvait la première carte signée.

Étalez les trois cartes restantes en main gauche et prenez-les en main droite comme sur la *photo 3*. Tournez votre main paume en bas pour montrer trois cartes « blanches » puis ramenez-la à sa position initiale. Égalisez les trois cartes face en bas en main gauche. Avec votre main droite, prenez la carte signée qui se trouve au milieu sur la table (« deuxième carte signée ») et, tandis que vous attirez l'attention sur cette carte, prenez un break sous la carte supérieure du petit paquet tenu en main gauche. Glissez la deuxième carte signée face en bas dans le break ainsi constitué (comme sur la *photo 2*) et expliquez qu'il est également très facile de faire disparaître cette carte. Claquez à nouveau des doigts et bouclez la carte inférieure à l'aide de votre majeur. Effectuez une levée triple pour montrer une carte blanche et retournez ces trois cartes comme une, sur la dernière. Prenez la carte du dessus avec votre main droite et posez-la sur la table. Bouclez à nouveau la carte inférieure et faites une levée double afin de montrer une carte blanche. Retournez ces deux cartes comme une face en bas, prenez la carte du dessus et posez-la sur la première. Bouclez à nouveau la carte inférieure et retournez la carte supérieure pour montrer qu'elle est blanche.

Retournez-la face en bas et posez-la sur les deux premières. Enfin, montrez la dernière carte blanche et glissez-la, face en bas, sous les trois autres.

Récupérez le paquet en main gauche et expliquez que vous avez également besoin de la carte-baguette pour faire revenir la deuxième carte signée. Prenez-la face en haut en main droite et faites-lui tapoter la carte supérieure du paquet avant de la reposer sur la table. Effectuez une levée double pour montrer la deuxième carte signée puis retournez les deux cartes comme une face en bas. Prenez la carte supérieure (une blanche) et posez-la face en bas à l'endroit où se trouvait initialement la deuxième carte signée.

Étalez les trois cartes restantes en main gauche. Transférez-les en main droite dans la même position que celle de la *photo 3* et tournez votre main paume en bas pour montrer trois cartes « blanches ». Ramenez votre main droite à sa position initiale et égalisez les trois cartes face en bas en main gauche.

Avec votre main droite, prenez la carte signée la plus à votre droite (« troisième carte signée ») et, tandis que vous attirez l'attention sur cette carte, bouclez la carte inférieure du paquet avec votre majeur gauche. Glissez la troisième carte signée face en bas en troisième position à partir du dessus et expliquez que cette carte va également disparaître. Claquez encore une fois des doigts, transférez le paquet dans la position montrée sur la *photo 4* et effectuez un *Kiss Count*.

Voici le descriptif détaillé de cette technique.

Levez les cartes à la verticale, parfaitement égalisées, pour montrer la carte blanche, puis ramenez le paquet à l'horizontale. Lors de ce mouvement, décalez légèrement la carte supérieure vers la gauche à l'aide de votre pouce gauche (*photo 5*). Avec votre main droite, paume en bas, prenez les trois cartes du dessous par leur coin inférieur droit et lâchez les cartes avec votre main gauche (*photo 6*) tandis que la droite se retourne simultanément, paume en haut, de manière à ce que la carte supérieure glisse sur la table (*photo 7*). Continuez à faire pivoter votre poignet droit vers l'avant jusqu'à ce que vous ne puissiez





aller plus loin (*photo 8*). Les cartes étant quasiment à la verticale, faces vers le public, votre main gauche vient alors les prendre par leur coin inférieur gauche. Vous vous retrouvez donc dans la même situation que celle du départ, avec une carte en moins. Les trois cartes sont ainsi parfaitement égalisées à la verticale (*photo 9*).

Baissez le paquet à l'horizontale et, lors de ce mouvement, décalez légèrement la carte supérieure vers la gauche à l'aide de votre pouce gauche (comme sur la *photo 5*). Avec votre main droite, paume en bas, prenez les deux cartes du dessous par leur coin inférieur droit et lâchez les cartes avec votre main gauche tandis que la droite se retourne simultanément, paume en haut, de manière à ce que la carte supérieure glisse sur la table, par-dessus la première (même enchaînement que sur les *photos 6 à 8*). Continuez à faire pivoter votre poignet droit vers l'avant jusqu'à ce que vous ne puissiez aller plus loin. Les cartes étant quasiment à la verticale (faces vers le public), votre main gauche vient alors les prendre par leur coin inférieur gauche. Vous retrouvez à nouveau dans la même situation que celle du départ : les cartes sont parfaitement égalisées à la verticale et vous montrez une face blanche.

Ramenez les cartes à l'horizontale et, à l'aide du pouce gauche, décalez légèrement la carte supérieure vers la gauche dans le même mouvement. Avec votre main droite, paume en bas, prenez la carte du dessous par son coin inférieur droit et lâchez les cartes avec votre main gauche tandis que la droite se retourne simultanément, paume en haut, de manière à ce que la carte supérieure glisse sur la table. Faites pivoter votre poignet droit vers l'avant puis transférez la carte en

main gauche (que vous montrez une dernière fois au public) avant de la poser, face en bas, sur les trois autres. Vous venez apparemment de montrer quatre cartes blanches.

NB : la clé pour bien réussir ce comptage est de considérer la globalité de la technique comme un seul mouvement de rotation qui montre successivement chaque carte et non comme une série de quatre retournements répétitifs et mécaniques.

Ramassez les cartes avec la main gauche et prenez la carte-baguette face en haut en main droite pour lui faire toucher une dernière fois la carte supérieure du paquet. Reposez-la ensuite au même endroit sur la table. Faites une levée double pour montrer la troisième carte signée avant de retourner les deux cartes comme une face en bas. Prenez la carte supérieure (une blanche) et posez-la, face en bas, à l'endroit où se trouvait la troisième carte signée.

Ne montrez pas les faces des trois cartes en mains (ce sont trois cartes signées !) et prenez la carte-baguette en main droite. Tandis que vous attirez l'attention sur cette carte, bouclez la carte inférieure du paquet tenu en main gauche.

Glissez la carte-baguette face en bas en troisième position à partir du dessus et expliquez que vous allez essayer de la faire disparaître à son tour. Effectuez un comptage Elmsley (dernière carte sur le dessus) et retournez le paquet face en haut : la carte-baguette est visible. Expliquez que cette carte signée représente une baguette magique et qu'il est donc impossible de la faire disparaître car c'est elle qui crée la magie et attire les cartes.

Distribuez faces en haut les quatre cartes que vous avez en main : il s'agit des trois cartes signées par les spectateurs en plus de la vôtre. Retournez enfin les trois cartes qui sont sur la table : ce sont les trois cartes blanches. Tout peut être immédiatement remis à l'examen. ■

Euro Monte

par Boris Wild

Effet

Une routine de bonneteau dans laquelle le dos de la carte gagnante change de couleur tout au long du jeu au plus grand désespoir des spectateurs !

Matériel (photo 1)

- deux cartes blanches à dos bleu ;
- une carte double dos bleu/rouge ;
- une carte à dos bleu et à face blanche sur laquelle figure le symbole de l'euro. Pour cela, vous pouvez simplement le dessiner au marqueur ou l'imprimer sur une étiquette autocollante que vous découperez en suivant parfaitement les contours du symbole avant de le coller sur la face de la carte. Cette carte symbolise la carte gagnante pendant toute la routine, d'où le choix du symbole de l'euro. Cependant, vous pouvez personnaliser cette carte comme bon vous semble avec n'importe quel autre visuel symbolisant le gain ou représentant la victoire.
- une carte à jouer quelconque provenant d'un ancien jeu ;
- un cutter et une bombe de colle repositionnable

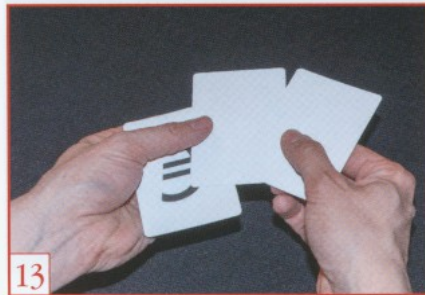
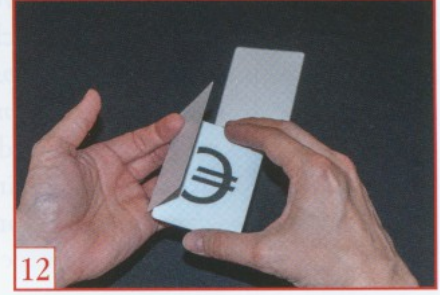
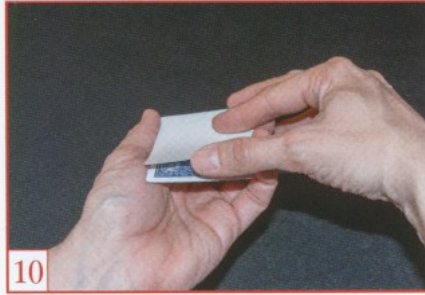
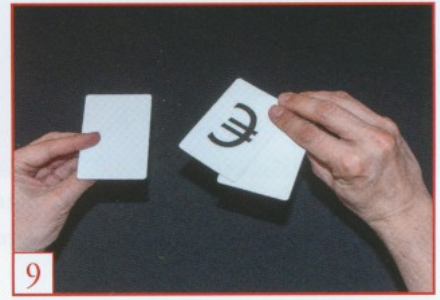
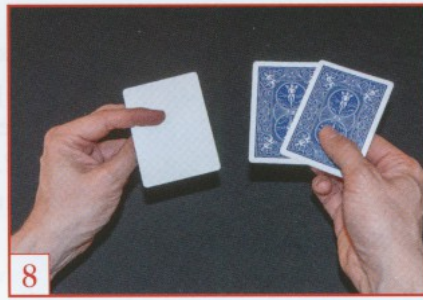
Préparation

Découpez la carte quelconque de manière à la transformer en pochoir comme montré sur la *photo 2*. Puis placez ce pochoir ainsi créé sur le côté bleu de la carte double dos et pulvérisez la colle repositionnable sur le tout de manière à ce que seuls les trois ronds centraux du dos bleu de la carte double dos soient ainsi adhérents. Mettez de côté le pochoir (il ne sera plus utile dans l'immédiat) et appliquez la carte adhérente au dos de la carte euro de manière à ce que celle-ci ressemble maintenant à une carte à dos rouge. Déposez cette double carte, face en haut, en main gauche, puis posez les deux cartes blanches, elles aussi faces en haut, par-dessus.

Présentation

Expliquez aux spectateurs qu'ils vont jouer au bonneteau avec vous. Prenez les deux cartes blanches en main droite, une par une, et attirez l'attention sur la carte euro (*photo 3*). Retournez les trois cartes pour montrer leur dos et expliquez que la carte gagnante a un dos différent afin qu'elle soit plus facile à suivre (*photo 4*). Déposez la carte euro sur les deux cartes blanches, décollez la double carte et prenez la carte double dos en main droite. Faites semblant de la





glisser sous les autres mais, en réalité, placez-la au-dessus de la dernière carte (*photo 5*). En bouclant la carte inférieure avec votre majeur gauche, cette opération sera plus facile.

Égalisez le petit paquet, exercez une pression au milieu des cartes puis éventaillez-les entre vos mains. Tout a l'air normal : la carte à dos rouge est sous les deux autres (*photo 6*). Glissez cette carte à dos rouge (une double carte à présent) entre les deux autres puis inversez l'ordre des trois cartes. La carte à dos rouge est toujours au milieu (*photo 7*). Demandez au public : « Où est la carte gagnante ? » Prenez la carte à dos rouge en main gauche et retournez-la : c'est maintenant une carte blanche ! (*Photo 8*.)

Retournez les deux autres cartes et montrez la carte euro (*photo 9*). Ramenez votre main droite paume en bas et déposez la carte blanche à dos rouge sur les deux cartes faces en bas. Transférez le petit paquet en main gauche, égalisez les cartes, décollez la carte supérieure (*photo 10*) et déposez-la, face en haut, sur la table. Prenez les cartes en main droite dans la position Biddle et, à l'aide de vos doigts gauches, faites glisser la carte inférieure (la carte euro) vers la gauche avant de la faire basculer, face en haut, sur le dessus

du paquet (*photo 11*). Égalisez bien le tout et faites de même avec la carte blanche comme sur la *photo 12*.

Avancez cette carte blanche vers la droite à l'aide de votre pouce gauche et prenez l'autre carte blanche qui est sur table. Déposez-la sur la carte blanche tenue en main gauche et mélangez ces deux cartes du bout des doigts, tandis que vous gardez la carte euro en main gauche (*photo 13*). Demandez : « Quelle carte a maintenant un dos rouge et est donc la carte gagnante ? » Attendez quelques brefs instants et ajoutez : « S'il vous plaît, ne misez pas sur l'une des deux cartes blanches puisque je vous ai montré au début que c'est la carte euro qui a un dos rouge ! » Prenez les deux cartes blanches en main droite et retournez-les pour montrer leur dos. Puis, retournez la carte euro pour montrer que son dos est rouge (*photo 14*).

Retournez la carte euro et posez-la, face en haut, sur les deux cartes blanches faces en bas (*photo 15*). Transférez les cartes en main gauche, égalisez le petit paquet, décollez la carte supérieure et déposez-la, face en haut, sur la table. Prenez les cartes en main droite dans la position Biddle et, à l'aide de vos doigts gauches, faites glisser la carte inférieure (une carte blanche) vers la gauche puis faites-la basculer, face en

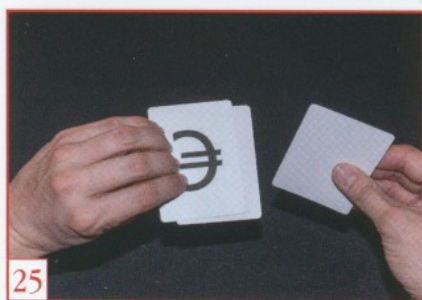
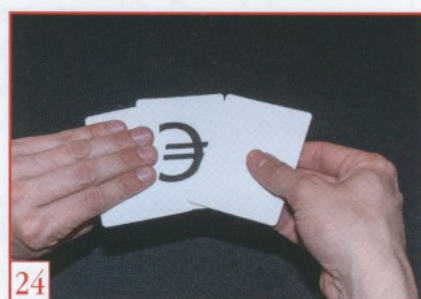
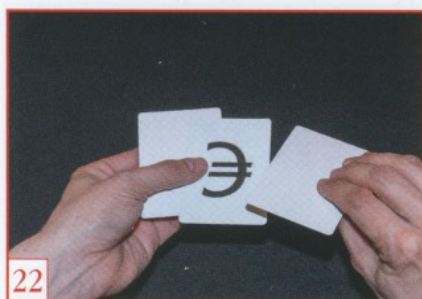
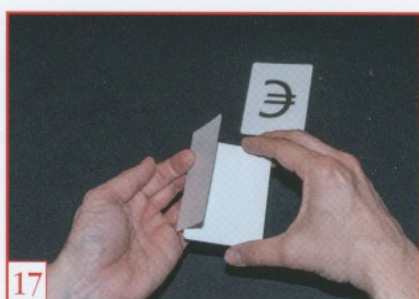
haut, sur le dessus du paquet (*photo 16*). Égalisez bien le tout et faites de même avec l'autre carte blanche comme sur la *photo 17*. Prenez la carte euro, face en haut, et faites semblant de la glisser entre les deux cartes blanches mais, en réalité, placez-la sous le petit paquet (*photo 18*). Prenez les cartes en main droite (doigts dessus et pouce dessous), retournez-les et éventaillez-les comme sur la *photo 19*.

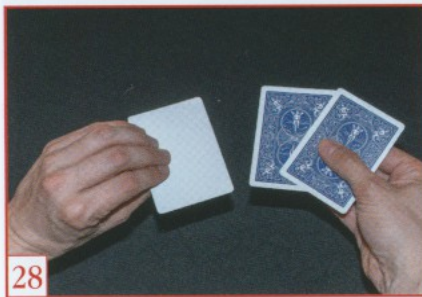
Inversez l'ordre des cartes avec votre main gauche et préparez-vous à exécuter une technique géniale de Trevor Lewis publiée dans *Apocalypse* en 1978 (Vol. 1 n° 6) sous le nom « *Monte Plus (or Hallucination)* » et traduit en français par Richard Vollmer sous le titre « *Super Bonneteau – Hallucination* » dans *The Very Best of Apocalypse* aux Éditions Techniques du Spectacle. Tenez les cartes comme sur la *photo 20*,

prenez les deux cartes inférieures en main gauche (doigts dessus, pouce dessous) et repliez vos doigts gauches de sorte que la carte à dos rouge glisse vers la gauche (*photo 21*).

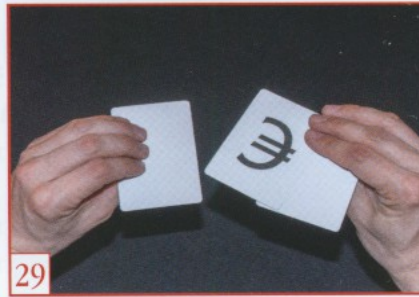
Puis, tandis que vous retournez la carte supérieure en main droite, retournez votre main gauche, paume en haut, et déposez la carte blanche de la main droite sur la carte euro (*photos 22 et 23*). Cette action ne doit pas prendre plus d'une seconde. Le public doit avoir l'impression que vous ne faites que retourner trois cartes et rien d'autre. Répétez la même séquence pour ramener les trois cartes faces en bas. Les *photos 24 à 26* vous montrent comment procéder.

Demandez : « *Où est la carte gagnante ?* » et prenez la carte à dos rouge en main gauche (*photo 27*). Ajoutez : « *Souvenez-vous que le bonneteau est un jeu*

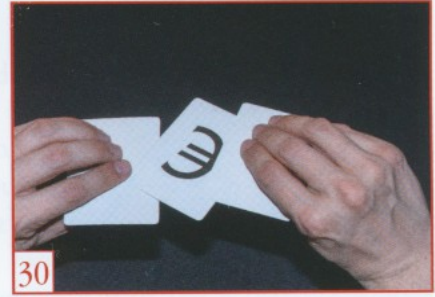




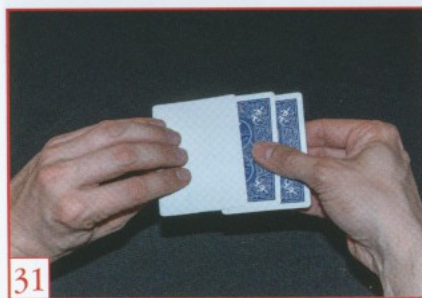
38



29



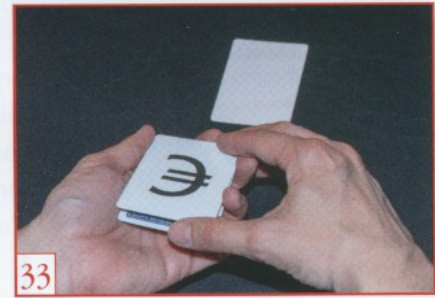
30



31



32



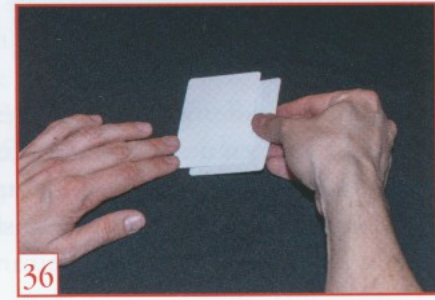
33



34



35



36

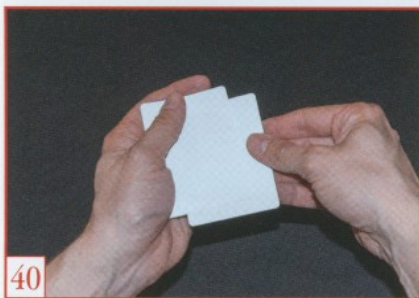
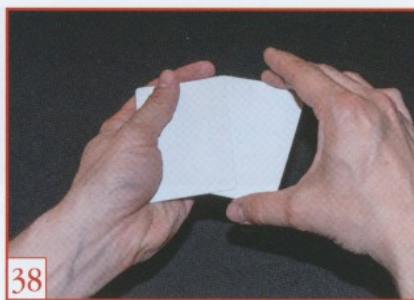
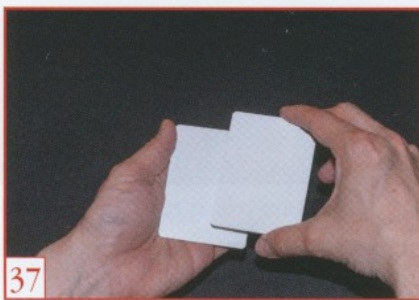
d'arnaque et qu'il ne faut jamais miser sur la carte que vous pensez gagnante ! », puis secouez brièvement vos deux mains. Retournez la carte à dos rouge (une carte double) pour montrer qu'il s'agit d'une carte blanche (photo 28) et retournez votre main droite, paume en bas, pour montrer que la carte euro est dans cette main (photo 29).

Déposez la carte euro sur la carte blanche tenue en main gauche et placez la deuxième carte blanche par dessus la carte euro, comme sur la photo 30. Gardez les deux cartes supérieures dans la main droite que vous retournez paume en haut. Déposez la carte double sur les deux cartes faces en bas (photo 31) et transférez le petit paquet en main gauche dans la position de la donne. Décollez la carte supérieure (une carte blanche) et posez-la face en haut sur la table. Prenez ensuite un break sous les deux cartes supérieures et faites une levée double pour montrer la carte euro

(photos 32 et 33). Faites attention : la carte supérieure est un peu collante !

Retournez les deux cartes, faces en bas, comme une, prenez la carte supérieure et glissez-la dans la poche intérieure gauche de votre veste. Lors de cette action, veillez à ne montrer que le dos bleu (photo 34) ! Quand votre main droite est dans la poche de votre veste, retournez la carte de sorte que le dos rouge soit maintenant orienté vers le public. Prenez les deux cartes restantes en main droite et retournez-les, comme une, en main gauche (photo 35).

Prenez cette double carte au bout des doigts droits et glissez-la sous la carte blanche sur table. Vos doigts gauches facilitent cette action en maintenant la tranche gauche de la carte (photo 36). Prenez les « deux » cartes de sorte que la double carte soit en main gauche dans la position de la donne et que l'autre (une carte blanche) soit en main droite dans



la position Biddle. Vous allez à présent mélanger ces « deux » cartes en utilisant le transfert secret que vous effectuez lors d'un comptage Hamman (photos 37 et 38). Répétez plusieurs fois ce transfert d'une main à l'autre jusqu'à ce que la double carte soit à nouveau en main gauche et la carte blanche seule en main droite. Demandez : « Où est la carte à dos rouge ? » et retournez vos deux mains pour montrer deux dos bleus (photo 39). Mettez la carte blanche seule sous la double carte (photo 40) et glissez votre main droite dans la poche intérieure gauche de votre veste. Sortez la carte double dos, côté rouge vers le public (photo 41) et dites : « Souvenez-vous, c'est la carte gagnante qui a un dos rouge ! »

Remettez la carte double dos en poche et dites : « Comme vous avez pu le remarquer, il est impossible de jouer au bonneteau sans carte gagnante. C'est pourquoi nous allons la faire revenir et la façon la plus simple d'y arriver et de faire cela... » Prenez le petit paquet en main droite et frappez-le contre votre veste à la hauteur de la poche intérieure. Éventaillez aussitôt les trois cartes comme sur la photo 42 et montrez que la carte euro est revenue. Déposez les trois cartes, faces en haut, sur la table (photo 43) et mélangez-les tout en disant : « Alors finalement, quelle carte a un dos

rouge ? » Attendez quelque peu et retournez les trois cartes en demandant : « Est-ce que quelqu'un a vu une carte à dos rouge ici ? »

Les trois cartes ont toutes un dos bleu et peuvent être aussitôt données à examiner (photo 44).

Notes

Si vous faites du table-hopping et souhaitez être prêt à refaire l'effet immédiatement, ramassez les trois cartes, faces en bas, en veillant à ce que la carte euro soit au-dessus des autres, puis orientez les faces vers vous. Glissez les trois cartes dans la poche intérieure gauche de votre veste en veillant à ce que la carte adhérente se colle au dos de la carte euro. Lorsque vous arriverez à la table suivante, il vous suffira de sortir le petit paquet de votre poche en le retournant face en haut dans le mouvement et vous serez à nouveau prêt à présenter « Euro Monte » !

Si la carte double dos perd de son adhérence après une utilisation intensive, réutilisez le pochoir de la photo 2 comme indiqué dans la préparation et votre carte retrouvera une nouvelle jeunesse !

Cet effet est une adaptation du tour *Wild Monte* distribué aux USA par Fun Inc et aujourd'hui épuisé.

Bon succès ! ■

Le Gravity Shuffle

par Boris Wild

Voici une technique de faux mélange total qui pourra vous être utile si vous souhaitez mélanger un jeu devant les spectateurs et ainsi détruire toute supposition de classement préalable.

Cette technique de faux mélange total est la combinaison d'une fausse coupe et d'un faux mélange. Habituellement, les magiciens associent deux techniques séparées pour donner l'illusion d'une coupe et d'un mélange. Mais dans le cas du Gravity Shuffle, vous n'effectuez qu'une seule technique dont les deux phases s'enchaînent et se complètent pour permettre de garder l'ensemble du jeu intact. Pourtant, le public a bel et bien l'impression que vous avez effectué une coupe et un mélange en bonne et due forme.

Le Gravity Shuffle fait appel à la gravité terrestre et le hasard veut que cette technique ait été créée lors d'un voyage... en avion !

Accessoire

Un jeu avec arrangement (jeu neuf, chapelet, jeu mémorisé...)

Descriptif de la technique

Phase 1 – La coupe

Le jeu est tenu face en bas en main gauche dans la position de la donne. Avec votre main droite, saisissez

le jeu par au-dessus (position Biddle) et entamez une coupe ciseau avec votre index droit. Vous devez couper environ un tiers du jeu, comme sur la *photo 1*. Placez la partie coupée dans la fourche de votre pouce gauche et éloignez quelque peu votre main gauche du jeu (*photo 2*).

Relâchez ensuite la pression exercée par votre pouce gauche de manière à ce que les cartes tombent naturellement dans la position de la donne. Effectuez une seconde coupe ciseau avec votre index droit en coupant environ la moitié des cartes tenues en main droite (ce qui correspond finalement à un tiers du jeu, *photo 3*). Pendant ce temps, repliez votre index gauche en le glissant sous le premier paquet coupé et pincez ce dernier entre l'index et le majeur. Servez-vous de ces deux doigts pour basculer le paquet vers la droite, comme si vous ouvriez un livre (*photo 4*).

Avec votre main droite, déposez la moitié inférieure du paquet de cette même main dans la paume de votre main gauche et déplacez légèrement votre main droite vers vous (*photo 5*). Faites tomber le paquet tenu au bout des doigts gauches sur celui que vous venez de déposer en veillant à ce qu'il y ait un décalage vers le haut d'au moins un centimètre (*photo 6*). Penchez légèrement votre main gauche vers l'avant et lancez les cartes de la main droite, de l'arrière vers l'avant,





sur celles tenues en main gauche de manière à ce que se crée une forme « d'escalier ». La carte inférieure du paquet lancé est ainsi décalée vers l'arrière par rapport aux autres. Il s'agit là d'une technique de Paul LePaul décrite dans son ouvrage *The Card Magic of Paul LePaul* sous le nom « *Natural Jog Control* ». N'égalisez pas les cartes de manière à laisser une impression de chaos et afin de garder la portion centrale légèrement décalée vers l'avant. (Vous pouvez enfoncer un peu la portion centrale avec votre index gauche si celle-ci est vraiment trop à l'avant, mais veillez quand même à garder un écart de plusieurs millimètres.)

Le jeu est donc à présent dans la situation suivante : le tiers n° 2 est sur le dessus, le tiers n° 1 est juste en-dessous (légèrement décalé vers l'avant) et le tiers n° 3 est sous les deux autres, aligné avec le tiers n° 2. La deuxième phase va maintenant permettre de ramener le tiers n° 2 entre le tiers n° 1 et le tiers n° 3 afin de rétablir l'ordre initial du jeu.

Phase 2 – Le mélange

Faites pivoter votre poignet gauche de manière à ce que la tranche gauche du jeu soit face à vous. Prenez le tiers supérieur comme le montre la *photo 7*. Notez la

position du petit doigt sous les cartes. Levez vos deux mains et relâchez la pression qu'exercent vos doigts gauches sur le paquet supérieur. Celui-ci glisse alors entre vos doigts et tombe sur votre auriculaire droit du fait de la gravité terrestre (*photo 8*). Les cartes de ce paquet s'égalisent parfaitement lors de la « chute ». Lorsque la petite tranche supérieure du paquet tenu en main droite dépasse de la petite tranche inférieure du paquet central et entre en contact avec le paquet inférieur, exercez une légère pression avec votre index droit de façon à créer un espace entre les deux portions tenues en main gauche (*photo 9*). Décalez la carte supérieure du paquet tenu en main droite en la faisant glisser avec votre index droit à l'intérieur de l'espace préalablement créé (*photo 10*). Placez ensuite votre pouce gauche comme sur la *photo 11* et enfoncez la portion centrale avec votre pouce droit. Lors de cette action, exercez une pression avec votre pouce gauche de manière à ce que des cartes dépassent vers l'avant « en escalier » (*photo 12*). Enfoncez ces dernières en les déplaçant vers la fourche de votre pouce de manière à accentuer l'illusion d'imbrication du mélange (*photo 13*).

Notes

Le Gravity Shuffle est composé de deux phases qui, sous couvert d'une coupe multiple et d'un mélange, s'annulent pour permettre au jeu de retrouver son état initial. Vous pouvez donc tout aussi bien enchaîner les deux phases ou marquer une pause de quelques

secondes entre les deux pour parler au public par exemple. Il suffit alors de bien garder secrètement les trois portions séparées pendant quelques instants.

Avec un peu d'expérience, il est possible de présenter le Gravity Shuffle sans regarder les cartes ou en jetant simplement un rapide coup d'œil au moment

de la fausse imbrication finale. Cela ajoutera une apparente nonchalance au mouvement et le rendra encore plus crédible.

Armand Porcell a publié dans sa revue *l'Apotecari Magic Magazine* une fausse coupe dont le début est comparable à la première phase du Gravity Shuffle. ■

TOURNÉE ANNIVERSAIRE

NOUVELLE CONFÉRENCE DE BORIS WILD



LES CLASSIQUES REVISITÉS

Une sélection des plus grands classiques de la cartomagie revisités par un lauréat FISM.

Vous connaissez Boris Wild et sa façon unique de transformer n'importe quelle routine de cartes en un petit miracle. Cette nouvelle conférence vous propose deux heures de versions personnelles des plus grands classiques de la cartomagie, de *l'Open prediction* à *La carte au nombre* en passant par *Le jeu invisible* ou encore *La carte ambitieuse*. Vous allez redécouvrir vos classiques préférés grâce à des présentations nouvelles et des effets forts aux méthodes simples et efficaces. Une conférence incontournable pour tous les magiciens de close-up.

Renseignements et réservations : boris@boriswild.com

30 ANS DE MAGIE

LA FFAP ET SES ACTEURS

Conférence Boris Wild à Poitiers



par Jacques Niogret

Pour ses trente ans de magie, Boris revient à Poitiers dans les locaux de C.C. Éditions, pour nous présenter sa nouvelle conférence axée sur la revisite des classiques de la cartomagie. Plus de trente magiciens sont là, venus parfois de plusieurs centaines de kilomètres à la ronde et se situant dans une fourchette d'âges qui allait de 12 à 70 ans. On y compte aussi quelques magiciennes que le charisme du conférencier saura fasciner, ce qui n'est pas toujours le cas en la matière...

Il débute par *Show off* où une carte ambitieuse se retourne constamment au milieu. Il enchaîne sur un tour de prédiction inexplicable, c'est sur cet effet qu'il nous entraîne dans sa théorie de l'extraterrestre. Puis vient un effet grand public, *Les Coffres-Forts*, qui, je pense, ne quittera plus notre portefeuille. Il nous détaille ensuite son dernier livre

10 Max, dix cartes et dix routines, d'après une idée de Paul Gordon. À l'origine, cela s'appliquait à une routine de tricherie au poker, mais Boris démontre comment il a étendu le principe pour l'appliquer avec efficacité à une grande variété de thèmes et de publics. La première partie se termine par *Perfect Open Prédiction*, un tour à la gestuelle épurée où tout se passe dans les mains du spectateur venu assister le magicien. Après une courte pause, la seconde partie de la conférence est exclusivement consacrée à son *ACAAB*, une routine de carte au nombre effectuée debout, dans des conditions des plus exigeantes, et obtenue avec des subtilités qu'il nous détaille avec un souci pédagogique qui ne fait l'impasse sur aucun détails. Le public des magiciens, subjugué, fait une ovation au magicien avant d'aller au restaurant pour le traditionnel repas qui, pour ceux



qui le peuvent, clôt si agréablement ces soirées. Boris, comme à son habitude, nous a passionnés durant près de trois heures par ses trouvailles ; témoignant encore une fois du professionnalisme, de sa pédagogie et de la gentillesse que nous avons déjà pu apprécier par le passé lors de ses trois autres interventions à Poitiers. Un merveilleux moment partagé avec lui. Conférence à ne pas manquer ! ■

Vittorio Belloni à Aubagne

par Lionel Petitalot



Le vendredi 3 avril 2015, les magiciens du pays d'Aubagne (magnifique ville située dans les Bouches-du-Rhône, proche de

Marseille) ont eu le plaisir d'accueillir en exclusivité française dans leurs locaux de Gémenos, la conférence de Vittorio Belloni. Ce

magicien Italien récompensé de nombreuses fois en Italie et primé à la Fism Europe et Monde, est connu pour ses talents de close-



up man et pour son surprenant Matrix réalisé avec des cartes transparentes. Il est 19h00, ce vendredi 3 avril à Gémenos, lorsque le club ouvre ses portes. Le conférencier s'installe, suivi petit à petit par les magiciens venus assister à cette première conférence organisée par notre club. Le bouche à oreille, le palmarès de Vittorio et cette exclusivité en France ont attiré de nombreux magiciens extérieurs au club ; pari réussi pour les magiciens du Pays d'Aubagne ! Nous faisons connaissance autour

d'un apéritif offert par le club. À 20h00, la conférence débute, Vittorio ne parlant pas français, c'est Salvatore Millefiori qui est chargé de la traduction. La conférence s'appelle *La Magie... sans montre* ! Rangez donc vos montres et commençons ! Vittorio débute sa conférence avec des biscottes. Oui, vous avez bien lu, de simples biscottes qu'il utilise comme des cartes. Pour le mélange faro, c'est un peu compliqué, mais pour un mélange à la française, c'est très drôle... Au final, la biscotte choisie puis broyée se retrouvera reconstituée afin d'accueillir son coin initialement « déchiré » ! Tout au long de sa conférence, Vittorio nous expliquera qu'il construit ses routines en épurant au maximum les techniques pour ne garder que les indispensables. Résultat ? Des effets simples et très flash ! Son programme ? Des routines de cartes simples et percutantes, des voyages de pièces magnifiées de subtilités incroyables (qui deman-

deront toutefois un peu d'entraînement...), une transformation flash de billet en pièces de monnaie et du mentalisme. Vittorio, dont le personnage respire la sympathie, nous offre une magie très accessible dont l'effet est privilégié à la technique. Il finira sa conférence sur un matrix où chaque pièce sera suivie de son ombre dessinée sur les cartes ! Une *standing ovation* et les applaudissements chaleureux et fournis des magiciens présents viennent récompenser et remercier Vittorio pour ce moment de partage de son art, de ses techniques et de sa passion communicative pour la magie. Les magiciens du Pays d'Aubagne remercient chaleureusement Vittorio Belloni pour cette conférence et le travail effectué. Ils remercient aussi Salvatore Millefiori pour s'être occupé du conférencier et avoir géré l'intendance. Pour ceux qui se posent la question sur le titre de sa conférence, nous les invitons à aller le voir pour la réponse... ■

Résidence de l'équipe de France de close-up à Fréjus

par *Stéphane Gomez et Thomas Barthes*

À l'approche du championnat du monde (Fism) qui se déroulera du 6 au 11 juillet 2015 à Rimini en Italie, une grande partie des membres de l'EFC s'est réunie pour une session de travail collectif dans un village vacances de la Côte d'Azur. Les principaux objectifs étaient de peaufiner les numéros sélectionnés

et de les travailler en totale immersion avant la compétition. Au programme de ces quatre jours de travail intensif : ateliers collectifs avec Frédéric Denis, Bernard Bilis, Ali Nouira et Pascal Bouché ; répétitions ; travail technique ; mise en scène ; préparation psychologique ; présentation en public des numéros.

La résidence a débuté le jeudi 14 mai 2015 avec la première d'une longue série de boîtes à outils de Pascal Bouché, séquence qui reviendra régulièrement tous les jours jusqu'au dimanche. Cet atelier mis en place par le coach de l'EFC permet de recenser toutes les questions que le membre doit se poser pour valider son numéro

(construction, effets, impact, imprévus, matériel, etc.) et ainsi lui permettre d'anticiper les erreurs à ne pas commettre. Cela lui permet également d'établir un axe de travail précis pour aborder la compétition avec confiance et motivation tout en ayant un numéro correspondant aux critères demandés.

Chaque membre présent, qu'il soit ou non retenu pour la prochaine Fism, a travaillé en parfaite harmonie avec tous les membres de l'EFC. Chacun, membre comme coach, a ainsi pu donner son avis et ses remarques sur le numéro des autres. Pour ceux qui s'appêtent à défendre nos couleurs, le maximum a été fait pour les aider à se préparer au mieux à cette échéance importante. Le travail en petits groupes et le fait de changer de coach au cours d'une même journée a permis d'avoir plusieurs axes de travail pour un même numéro : chaque encadrant ayant son regard et son expérience, les idées ont fusé pour la finalisation de certains effets, ou l'utilisation de certaines techniques ou lignes de dialogue.

Malgré le cadre agréable, il n'y a pas eu de réel moment de détente, en dehors des repas qui ont permis aux membres de discuter ensemble (de magie, beaucoup...), mais aussi d'apprendre à se connaître,

ce qui est un pas immense dans ce monde plutôt individualiste. L'EFC peut s'enorgueillir d'être une équipe soudée et très productive. D'ailleurs, la bonne entente entre les membres et les encadrants s'est largement manifestée le vendredi soir lors d'un close-up d'exception, en mode table en table, où chacun était logé à la même enseigne : membres comme coaches ont « performé » côte à côte, pour le plus grand bonheur du public venu en nombre. Les différentes prestations ont été fortement appréciées.

Les séances de travail ont ensuite recommencé jusque très tard dans la nuit pour arriver à un niveau de satisfaction non négligeable, avant de reprendre de nouveau dès le samedi matin (pas de moment de détente, on vous dit !). Le public a pu et a su apprécier de nouveau le résultat de ce travail collectif acharné lors du gala de close-up le samedi soir, présenté par Pascal Bouché. Dans la salle de spectacle, tous les membres (sélectionnés ou non pour la Fism) se sont partagé le plateau dans la joie et la bonne humeur, sous les applaudissements nourris d'un public émerveillé. Les cartes, pièces, cuillères, cordes, œufs, et même gouttes d'eau (si, si...) ont fusé dans tous les sens, tout comme les notes d'humour



et de poésie. Le public en est sorti conquis, ainsi que le directeur du village vacances qui nous a fait part de son envie de nous accueillir de nouveau prochainement dans son établissement.

Maintenant, il est difficile de prédire l'avenir et surtout de dire si le travail fourni permettra aux membres concourant pour la Fism de monter sur le podium car, il ne faut pas se leurrer, la compétition sera très rude en Italie. Ils auront cependant mis toutes les chances de leur côté pour y parvenir, et nous leur souhaitons bonne chance ! Qu'ils prennent autant de plaisir le jour J que nous en avons tous pris durant cette résidence et quoi qu'il arrive, nous sommes et serons fiers de leur parcours. Cocorico ! ■



Journées magiques du Puy-en-Velay

par *Michel Barrès*



Quatre cent cinquante spectateurs se sont rendus au théâtre du Puy-en-Velay le vendredi 27 mars pour le gala public annuel de nos « Journées magiques ». Comme d'habitude, la deuxième partie du spectacle était assurée par de grands professionnels, cette année nous avons choisi David Coven et son *Show Time*, accompagné de Luc Parson qui, avec son chien Bidule, assurait la présentation du spectacle. Dans la première partie, les magiciens de l'amicale FFAP du Puy-en-Velay s'en sont donnés à cœur joie. En ouverture, le plus jeune de nos membres, Henrik Besseyre, qui avait réussi brillamment son examen d'entrée à la FFAP (avec un jury présidé par Flip), puis Gérard Caro et Marie-France Barrès dans une lévitation Spontus bien rodée et bien enlevée, Yannick Clercq, avec un numéro de mentalisme et de book-test qui a intrigué le public, et enfin Michel Barrès alias Balandar qui, en Don Camillo, a « zigzagué » sa

femme Marie-France après l'avoir confessée de ses félonies, ce qui a déclenché les rires d'une assemblée acquise et habituée aux spectacles de notre amicale. L'après midi, Luc Parson et son chien Bidule avaient enchanté les enfants de milieu défavorisé, invités par la ville du Puy. Le lendemain samedi, David Coven et Luc Parson ont animé à notre usage et surtout à celui des jeunes de notre école de magie une journée atelier-conférence qui a ravi tout l'auditoire. Se sont succédées : démonstrations

et techniques de forçages, illustrées de tours, routines de cordes et d'anneaux, origami, anneaux chinois. Bref, les journées magiques du Puy-en-Velay ont pris maintenant leur rythme annuel de croisière, en étant intégrées dans le cadre de la saison culturelle du très beau théâtre à l'italienne du Puy-en-Velay. Des magiciens amis extérieurs, et notamment Pallas et son épouse nous font le plaisir d'y participer, en n'hésitant pas à faire le voyage pour cela. À l'année prochaine. ■



René Laquier a 100 ans !

par *Jean-Marie Tavignot*



René Laquier, René Alquier pour l'état civil, est né à Toulouse le 14 mai 1915. Dès l'âge de dix ans il présente des tours de magie pour rire. Puis

il continue seul à apprendre des tours. Il aime faire des jeux de mots et la présentation de ses tours en sont plein, comme « ma cravate en soie, à pois ». En 1952,

il reçoit le 1er prix de présentation au congrès Fism de Genève. Il a fait beaucoup de tournées avec Le festival international de magie d'André Sanlaville en tant



que présentateur. Sa présentation de la baigneuse qui se déshabille est un vrai bijou ! Il avait, aussi, un numéro de jonglerie avec cinq vraies boules de billard qui disparaissaient une à une. Je l'ai vu lors de plusieurs galas que nous avons faits ensemble dans les années 70. René est un homme très généreux, j'en ai pour preuve le nombre de fois où il a travaillé gratuitement pour le CFIJD du temps où je faisais partie du comité directeur. Il a écrit des textes humoristiques et notamment une célèbre chanson pour Bourvil, *À bicyclette*. Il a écrit quelques ouvrages, comme : *12 monologues et drôleries en prose et en vers*, *Histoires, Farces et Attrapes d'illusionniste* (1954), *Joyusetés toulousaines et joyeux toulousains pour voir la ville en rose*

(1978). En 2003, il publie *Magie blanche, magie noire en ville rose*. En dehors de la magie, René est un ancien inspecteur de police de la célèbre « brigade du Tigre ». J'ai eu la chance, et l'honneur, de le transporter à des réunions des collectionneurs et du CFIJD. Je dis la chance, car pendant tout le trajet j'avais droit à des anecdotes sur des vedettes qu'il a côtoyées, comme Bourvil, Claude Nougaro, Brassens... Merci, René pour ta gentillesse et ton dévouement.

Voici un petit exemple de l'humour de René Laquier (d'après *12 monologues et drôleries en prose et en vers* de René Laquier) :

Le Taon
(fable de René Laquier)

Une mouche à bœuf
Que l'on appelle taon

Faisait les cents pas, l'air bravache
Sur le dos d'une vache
René Laquier survient
Et, en moins de temps
Qu'il n'en faut pour clamer une injure,
Écrase d'un coup de ceinture
Le taon tant tentant
Pour l'oiseau qui cherche nourriture
Le fait n'a l'air de rien,
Pourtant, remarquez bien
Qu'il a son importance
Puisque tuant le taon
Qui l'air bravache,
Faisait les cents pas sur le dos
d'une vache,
Un humoriste impénitent
Réalise l'exploit déconcertant
D'arrêter la marche du taon.

OEDM, dimanche 3 mai 2015

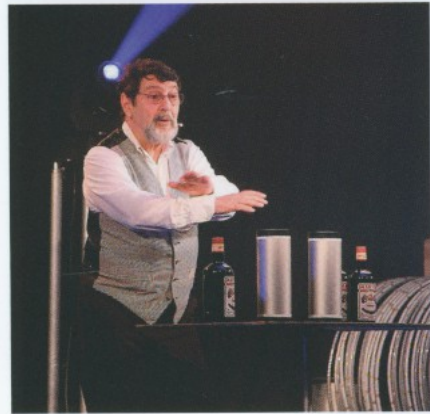
photos de Claude Litolff

Voici quelques photos de ce dimanche 3 mai 2015, à l'OEDM (Ordre européen des mentalistes), à la Maison pour tous de

la Queue-en-Brie. Conférence de Fabien Olicard à 11h00, gala de prestige à 14h30 avec Xavier Nicolas, Stellina, Claude Gilson

et Carline, Gil Bayrniko, Claude Audelay. ■





La semaine du cerveau

par Ted Calaroni

La FFAP a participé à la « semaine du cerveau », importante manifestation nationale de vulgarisation scientifique. C'est Stéphane Cabannes qui était porteur du projet, dans le cadre de la communication et de l'extériorisation de la fédération. Claude Gilsons, membre du Conseil fédéral et président de l'OEDM, a été choisi pour travailler avec madame Anne-Lise Paradis, chercheuse en neurosciences à l'université de Paris-Jussieu. Le programme était composé en collaboration avec la scientifique et le magicien. Les neurosciences connaissent une progression spectaculaire, liée en partie à l'utilisation de nouveaux appareils permettant de visualiser avec précision les zones du cerveau stimulées lors d'une action, d'une pensée ou d'une émotion. Ces travaux ont d'ores et déjà permis de nombreuses avancées thérapeutiques et suscitent beaucoup d'espoirs, notamment dans le traitement des maladies dégénératives. La chercheuse, étant plus particulièrement spécialisée dans les rapports entre l'œil et le

cerveau, a démontré que nos sens peuvent nous tromper et que les illusionnistes par leur talent savent en tirer profit. Sa conférence vivante et pédagogique, puis ses réponses aux questions des spectateurs ont conquis un public composé à la fois de spécialistes et de profanes. Des illusions d'optique ont été projetées sur grand écran et Claude Gilsons a présenté plusieurs expériences de mentalisme utilisant l'action motrice du subconscient et de la mnémotechnie, ainsi que des tours de magie où l'œil est abusé comme dans le

bonneteau ou la chasse aux pièces pour laquelle l'illusion est créée par des manipulations trompant à la fois la vue et l'ouïe. Sa prestation a obtenu beaucoup de succès, confirmé par une lettre de félicitations adressée par les scientifiques organisateurs de l'évènement à la fédération. Il est possible d'entendre l'enregistrement intégral de la conférence en suivant ce lien : <http://www.paris-neuroscience.fr/fr/comptendu/recooutez-la-conference-quas-tu-vu-perception-illusions-attention-semaineducerveau2015> ■



Pleins feux sur Viviane Mireldo

par Didier Morax et Georges Naudet

Dans le cadre des réunions mensuelles du club de magiciens collectionneurs, et sous la houlette de Jacques Voignier, le 23 mars 2015, Didier Morax et Akyna

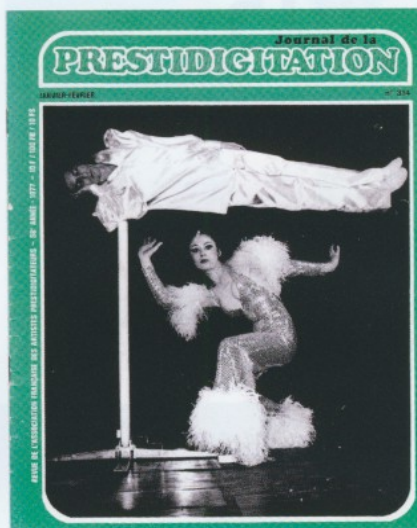
avaient organisé de main de maître la soirée intitulée « Les magiciens professionnels racontent leur vie », consacrée, cette fois, à une professionnelle reconnue de notre art,

Viviane Mireldo. Au cours de cette soirée, Viviane accepta la proposition de Didier de raconter pour la première fois sa carrière d'artiste illusionniste internationale.





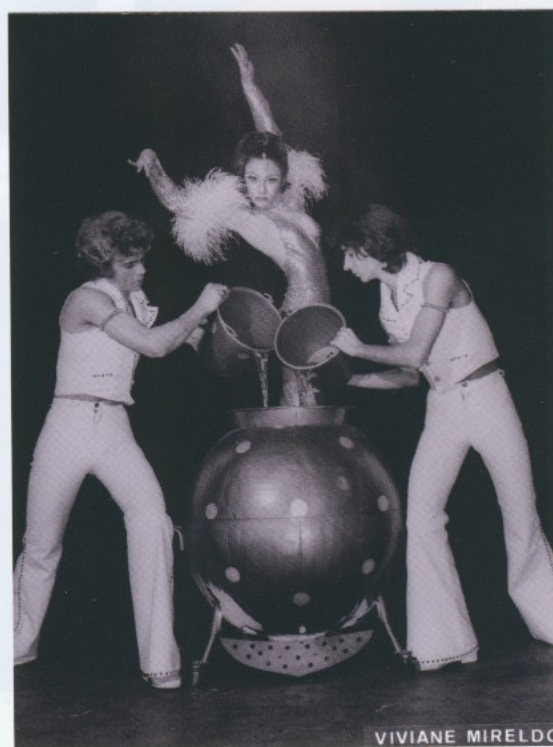
Jacques Voignier a rappelé que, dans ce cadre, son père, Mireldo, nous avait, lui aussi, raconté sa vie de professionnel exceptionnel. En présence de son époux Marc Métral et de ses enfants et petits-enfants, Viviane a retracé son parcours qui l'a fait démarrer sur la piste du cirque Médrano à Paris, pour se terminer au mythique Lido, après être passée par l'Olympia, le Ruhl de Nice, les Folies Bergère, le Sporting de Monte-Carlo, etc. Elle a cumulé quatre engagements au Festival mondial de la magie de l'Olympia, et a participé aux tournées d'André Sanlaville en France et de Werner Hornung en Allemagne. Pendant plus de deux heures trente, devant un public conquis, elle a livré des anecdotes sur sa vie. Rappelons celle du musée Grévin où, à l'âge de douze ans et pendant douze mois, elle présenta son spectacle pour lequel elle fut payée... en caramels mous ! Elle partagea la scène avec de nombreux artistes dont la liste commence évidemment par son père Mireldo. Nous avons noté les noms de Tommy Van Dommelen, Richard Ross,



Otto Wessely, Shimada, baron de Carlos, Al Carthy et Carla, Aberto Sitta, Pierre Switon, Pierre Brahma, Igolen, June Merlin, Sambalo, Omar Pasha, Retas, Richiardi Junior, Jaboune, les Bario, Jacques Courtois, Gilbert Richard, Sim, les célèbres clowns Booky et Randel, le dresseur animalier Lesourd, Gérard Séty, Liliane Montavecchi, Gérard Majax, Dominique Webb, Georges Schlick, Sylvie Vartan, Daniel Gélin, etc. Au cours de cette soirée, elle oublia même de nous rappeler qu'elle avait fait la première partie du spectacle de Lisa Minelli à l'Olympia. Avec Didier, Viviane avait choisi et remixés quelques-uns de ses passages à la télévision qui furent projetés pour le plus grand plaisir des participants à cette soirée. Le ventriloque Marc Métral ne fut pas oublié et Viviane répondit avec humour aux questions préparées

par Didier Morax et Akyna, amis de la famille. Viviane rappela qu'elle avait vingt ans de spectacles derrière elle quand elle arrêta la magie pour suivre et participer, en coulisses, à la carrière internationale de Marc Métral. Tombée dans la potion magique dès son plus jeune âge, elle est devenue auteur, conceptrice de spectacles, et metteur en scène. L'histoire de « Fidèle », sketch écrit par Viviane et présenté par Marc, a montré l'efficacité de leur complémentarité, et créa un silence religieux par l'évocation divertissante d'un phénomène terrible de notre société. Sa meilleure récompense est venue de Jérôme Savary, qui, lui laissant régler la mise en scène pour le Palais de Chaillot, a dit : « *Je n'aurais pas fait mieux !* »

Ce soir-là, Viviane, tour à tour émouvante et émue, était redevenue, une Étoile de la scène et c'était sous de longs applaudissements que la soirée s'est achevée. ■



VIVIANE MIRELDO

Soirée de remise des Trophées Robert-Houdin 2015



par Armant Porcell

Ce samedi 13 juin, j'avais le plaisir d'assister, à la Maison de la magie de Blois, à la soirée de remise des trophées Robert-Houdin 2015, qui incluait également le gala pré-Fism des représentants français au championnat du monde. Céline Noulin et Martine Delville ayant bien fait les choses, les artistes, le staff technique et même les invités du soir ont été choyés comme

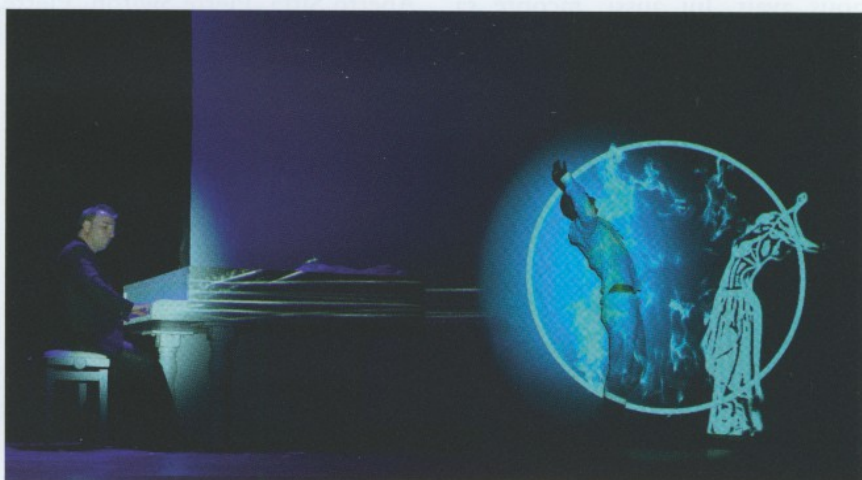
des coqs en pâte. Et croyez-moi, un artiste, ça a besoin d'être mis à l'aise et valorisé pour se donner à fond, et ce, quel que soit son niveau d'excellence.

Pour ce qui est de la valorisation, notre maître de cérémonie a fait cela de main de maître. François Normag endosse le costume de M. Loyal avec classe, professionnalisme, empathie et sait y ajouter ce petit brin de folie qui le fait deve-

nir le confident des artistes et l'ami du public. La soirée a commencé par une belle création artistique de Marc Dossetto, magicien et musicien, qui nous propose d'entrer dans son univers ; tourbillon d'effets visuels chorégraphiés où le virtuel se mêle au réel en parfaite symbiose, le tout soutenu par une ambiance musicale de sa composition. Notre champion de France de close-up lui a succédé dans une



François Normag



Marc Dossetto



Ludovic Julliot



Dorian Grey



Chris Torrente



Gwenaëlle



Zuk et Silhouette



Florian Sainvet

atmosphère digne des plus grands Coppola. Ludovic Julliot campe le rôle d'un parrain qui, avant de régler un problème de manière définitive, explique à l'un de ses lieutenants ce qui aurait pu se passer s'il était venu le voir avant. Dorian Grey, dans un beau décor de saloon mexicain, rivalise de prouesses pour notre plus grand plaisir. Perruches, cacatoès, aras flamboyants apparaissent au bout de ses doigts... comme par magie ? Vladimir Volkoff n'a vraiment pas de chance. Quelle est la probabilité pour qu'un manipulateur de « haut vol » voit son numéro perpétuellement interrompu par un chien facétieux ? N'essayez pas de la calculer, pour lui c'est du cent pour cent. Chris Torrente, en endossant le frac de ce personnage

quelque peu suranné, nous propose un numéro comique savamment orchestré. Gwenaëlle incarne toute la délicatesse d'une magie féminine aérienne et gracieuse. Certainement que ses talents de danseuse et de comédienne y sont aussi pour quelque chose. Un beau moment de poésie et d'élégance. Zuk et Silhouette forment un duo aussi troublant que surprenant, où la mécanique bien huilée du numéro de ce binôme nous fait vite perdre nos repères. Florian Sainvet a clôturé cette partie artistique en brillant champion de France de magie de scène avec son numéro *Human Robot* qui ne cesse d'évoluer. Il a su créer un univers futuriste qui lui permet de mettre en valeur de manière atypique l'excellence de ses manipulations.

Manipulations futuristes ou futur de la manipulation ?

Et la remise des Trophées Robert-Houdin dans tout cela ? Ils ont émaillé la soirée de gala, savamment saupoudrée par notre présentateur François Normag qui a su distiller les différentes interventions de manière à intéresser le public de profanes sans jamais l'ennuyer. Bel exercice de style, pas toujours évident, et pourtant brillamment maîtrisé pour cette soirée exceptionnelle. Dans la catégorie Magie théâtralisée, c'est François Normag, lui-même, qui s'est vu remettre le trophée par Pathy Bad, pour son spectacle *Les Folies Méliès. Treize rue du Hasard* a remporté le trophée du meilleur show de magie et Laurent Piron l'a reçu des mains de Gérard Bakner.

Fabien Olicard ne pouvant être présent physiquement nous a fait parvenir une vidéo de remerciements éventuels, au cas où son spectacle *Fabien Olicard vous mentalise* gagnerait dans la catégorie mentalisme. C'est Gaétan Bloom qui est monté sur scène à sa place. La nouveauté de cette édition 2015, sur une idée de Claude Gilsons, fut la création de la catégorie Vidéo magique de l'année... Eh oui, la FFAP évolue aussi avec son époque. Est arrivé premier Armand Rignault avec *La magie de Noël*. Le deuxième était Cyril Ayrau avec *Magie aux USA* et le troisième Arthur Chavaudret avec *Arthur fait des vidéos*. Les prix ont été remis par Maxime Minerbe et Tim Silver.

Pour clore ces remises de trophées, notre invité d'honneur, Dany Lari, s'est vu remettre des mains de notre président Serge Odin, un Robert-Houdin exceptionnel, pour récompenser une carrière qui ne l'est pas moins.

Bravo à tous nos artistes et à tous nos lauréats, un vif remerciement aux acteurs de l'ombre, techniciens et régisseurs : Pathy Bad (coordination générale), Jean-Philippe Loupi (régie plateau), Thierry Schanen (lumières), Romain Scordino (son et tout ce qui est compliqué), Cyril Mathias (vidéo close-up), Anthony Néau (technicien plateau), Frédéric Delville (technicien plateau) qui ont fait des prouesses pour que tout se coordonne sans faux pas et vivement 2016 pour une nouvelle soirée de remise des trophées Robert-Houdin de l'année !

Sur ce, je cède la parole à notre président :

À Céline, Martine, Bernard, Frédéric, Thierry, Tim, Jean-Philippe, Gaétan, François, Cyril Dicomague, Claude, Pathy,

Gwenaëlle, Zuk et Silhouette, Marc, Florian, Dorian, Ludovic, Chris, Hugues... et les autres qui n'étaient pas à Blois ce week-end mais qui, par leur investissement, œuvrent au quotidien pour le bien de la FFAP et de ses équipes de France.

Mes chers amis, Samedi soir dernier ne fut pas un soir comme les autres. S'il suffisait de voir immédiatement les réactions du public et les sourires de chacun d'entre vous pour s'en convaincre, il suffit à présent de faire un tour sur les réseaux sociaux pour que nous soyons tous confortés dans cette perception que nous avons de l'événement ! Sans parler des messages privés qui témoignent du plaisir que nous avons eu à partager ensemble cette soirée et ce à nos différents niveaux de participation.

Tout comme le public présent à cette soirée, monsieur Christophe Degruelle, adjoint au maire de Blois chargé des affaires culturelles, n'a pas caché son enthousiasme face au spectacle exceptionnel que vous avez donné. Il n'a d'ailleurs pas manqué de me dire tout le bien qu'il a pensé de chacune de vos prestations, l'impact et le retentissement de chacune sur la mise en valeur de la magie et sa reconnaissance en tant qu'art à part entière.

Quant à ceux qui ont eu la chance de partager l'intimité des coulisses, puis du repas final, ils ont pu toucher du doigt une autre dimension de l'événement et apprécier la convivialité empreinte de complicité qui



Dani Lary

régnait dans l'équipe. Équipe au sens le plus large pour moi, puisque composée de vous tous qui avez été respectivement sous les feux des projecteurs, dans l'ombre de la régie, de la logistique ou de l'organisation générale. Chacun et chacune se reconnaîtront. Ces moments passés ensemble furent denses en émotions fortes, en rencontres... et dans cette ambiance de stress et de compétition latente, de travail acharné, au lieu de jouer la carte de l'individualité, tout le monde a, une nouvelle fois, fait preuve de la plus belle des solidarités.

Comme j'ai eu l'occasion de le dire, la FFAP ne doit pas être qu'une entité administrative. Ce doit être avant tout des hommes et des femmes qui partagent une passion, qui portent des valeurs communes et qui, par leurs échanges, leurs expériences partagées et le respect réciproque contribuent à faire avancer la magie. Cette première édition des

trophées Robert-Houdin en est le parfait exemple !

Vous en avez été les acteurs, au-delà de nos attentes. Vous pouvez être fiers de cela, en tout cas je puis vous dire qu'en ce qui me concerne je suis vraiment fier de vous et que je partage ce sentiment avec l'ensemble des dirigeants de la FFAP qui sont à mes côtés.

Oui, cette première édition des trophées Robert-Houdin est bel et bien un événement et ce au-delà de ce que nous aurions pu imaginer dans le meilleur des scénarii. C'est un soir dont nous nous souviendrons longtemps, et auquel nous repense-rons certainement avec nostalgie. Car, outre les plaisirs personnels qu'il a suscités chez chacun d'entre nous, il marque le début d'une nouvelle et formidable aventure pour la FFAP. Une aventure humaine et médiatique dont le but est et sera de porter haut les couleurs de la magie française en la montrant dans sa

diversité, sa créativité et son inscription dans une dynamique de communication et de reconnaissance. Une aventure dont nous dévoilerons bientôt les différentes étapes, certaines moins ludiques que celle que nous venons de vivre mais indispensables pour construire notre projet sur des bases solides.

Depuis longtemps Dani Lary a prouvé qu'il répondait non seulement aux critères d'exigence et d'excellence mais également aux valeurs de respect et de partage prônées par la FFAP. Il était donc tout naturel de le mettre à l'honneur au travers de son exceptionnelle carrière qui, d'ailleurs, est loin d'être finie. Vous avez vu sa joie et son émotion non dissimulée lors de la remise du trophée. Je puis vous dire que les longs échanges que nous avons eus avec lui durant ce week-end ont été des plus constructifs pour la FFAP et ses projets et, ne nous voilons pas la face, la qualité de votre travail y est pour

quelque chose. Qu'il soit ici remercié pour l'aide qu'il va nous apporter pour mener à bien les actions engagées.

Nous allons nous retrouver dans quelques jours en Italie. Ceux qui étaient dans la lumière ce samedi vont, aux côtés de ceux qui n'ont malheureusement pu venir à Blois, se retrouver dans la lumière de la Fism, pour défendre leurs chances d'obtenir un prix. Quant aux hommes de l'ombre de ce samedi, ils continueront à Rimini à œuvrer discrètement mais efficacement pour vous, avec le calme et la sérénité nécessaires à votre bien-être. Je sais qu'avec la qualité de votre travail et votre volonté de vaincre ils seront des éléments déterminants pour votre réussite. Merci encore pour le passé le présent et le futur. À très très vite... j'ai hâte !

Serge Odin ■



LE MONDE MAGIQUE

28^e Festival international des magiciens à Forges-les-Eaux

par Patrick Milette, dit Maximus



Forges-les-Eaux, bourgade du pays de Bray, située à une trentaine de kilomètres de Rouen (76) et cent vingt kilomètres de la capitale. Depuis vingt-huit ans, Hugues Protat organise avec François Normag, au casino de cette commune, un festival de magie placé cette année sous le signe de la jeunesse et de la féminité avec une partie de l'équipe de France de magie.

Cela fait plusieurs années que, pour des raisons d'aide au fonctionnement du restaurant de mon fils, Le Bistronomique, à

Rouen, je ne pouvais plus participer à cet événement. Mais, cette année mon ami magicien Edgard me téléphone et m'indique qu'il reste deux places à sa table pour assister au dîner spectacle et au close-up le samedi 25 avril 2015 à vingt heures. À notre arrivée, nous sommes accueillis par les organisateurs. Après un kir, Hugues Protat nous présente Gwenaëlle. Cette jeune magicienne nous enchante en faisant apparaître et disparaître papillons, fleurs et chenilles, et pour terminer sa prestation, elle se transforme en papillon. Ce

numéro est une ouverture à notre appétit car, pendant le repas, place au close-up avec Hugues Protat, François Normag, Florian Sainvet, Spontus, Gwenaëlle, Miredieu, Zuk, Beryl, Antoine Delestre, Clément Avenel et Jean Fréel qui nous font rêver avec leur cartes, foulards, cordes, pièces, balles et ballons.

Et c'est devant presque deux cents spectateurs qu'Hugues et François nous présentent le spectacle de scène. Il débute par le numéro de Beryl. Cette jeune magicienne présente, pour la première fois à Forges-les-Eaux, un numéro sur le thème des masques chinois revisité très réussi. Si vous ne les connaissez pas, je vous invite à découvrir Zuck et Silhouette, ce duo nous présente un univers d'illusions de mime comiques original qui surprend tout le monde. François Normag présente son numéro d'apparition de colombes avec deux anneaux chinois et de luminaires avec ses foulards. Il emmène un public époustoufflé. On ne présente plus Florian Sainvet, champion de France et vice-champion





d'Europe qui nous embarque dans son univers futuriste de lasers et de technologie. Puis Mahni Baba, deux magiciens et leur partenaire avec leurs grandes illusions, nous emporte dans l'univers oriental d'Ali Baba. Pour terminer Hugues Protat présente un numéro où il fait participer une spectatrice avec humour et rigolade et enchaine avec Edmond et sa fameuse démultiplication de bouteilles avec deux tubes qu'il a présenté au *Plus grand cabaret du monde*. Tous ces numéros sont entrecoupés par des sketches d'Hugues et François sous le signe du rire, de la bonne humeur et sous les applaudissements des spectateurs enthousiasmés. À minuit, à la sortie de la salle de spectacle, tous les magiciens

sont présents pour discuter avec les spectateurs qui le désirent. Eh là je dis bravo pour cette convivialité ! Après cette soirée remplie de magie, vous pourrez tenter votre

chance au casino... avec modération bien sûr ! Rendez-vous fin avril en 2016 pour la 29^e édition.



La nuit de la magie 2015

par Jérôme Helfenstein



Jamais deux sans... six ! Eh oui, le gong de la sixième Nuit de la magie a déjà retenti dans le théâtre du Median de Saint-Quentin-Fallavier. Une nuit illuminée par des artistes brillants pour un spectacle « lunaire » ! Le créateur ?... Nicolas Ganjean ! Ce « non-magicien » n'est rien de moins qu'un amoureux de magie, qui, sans la moindre baguette, soulève déjà des montagnes ! Pour preuve : une première édition dans la petite ville de Bourgoin-Jallieu ; une deuxième édition sur les planches du célèbre théâtre Parisien Bobino ! Comme dirait le fameux duo Pépi et Othello : « *Personne fait ça !* » Il l'a fait, et à guichet fermé s'il vous plaît ! Habité par l'envie de partager sa passion avec le plus grand nombre, c'est en Isère cette année que le spectacle s'installe pour deux représentations au cru artistique millésimé !

Clément Brun, close-up man en mode déambulatoire, accueille le public avec un professionnalisme

qui dépasse de loin son jeune âge. Au même instant, les coulisses se chargent d'adrénaline... Norbert Ferré armé de son « sifflet » délaisse cartes et balles pour chausser le temps d'une soirée le costume de maître Loyal ! La poursuite dessine le profil d'un artiste élégant, drôle... Poète, juste ce qu'il faut pour mettre en valeur les magiciens à venir... Plein feux sur Erwan et ses complices à plumes ! Dix ans que je partage fréquemment les planches avec cet artiste qui ne perd en rien de sa fraîcheur ! Rythmé, maîtrisé, le public est scotché, la soirée est lancée ! Connaissez-vous Bertox ? C'est un peu l'enfant du pays même si sa réputation dépasse les frontières. « Parenthèse cubique », « Vibration visuelle »... Il enchaîne les créations... Ce soir, focus sur « Illusion optique ». Un numéro inédit qui hypnotise et fascine l'assistance ! L'idée consiste à isoler des anneaux dans les airs pour donner l'illusion qu'il sont en suspension ; une chorégraphie

se crée... C'est esthétique, précis et envoûtant. Bravo l'homme au chapeau ! Mention spéciale à l'organisateur pour programmer ce type de numéro qui dépayse sans prôner l'efficacité à tout prix !

On pourrait s'inspirer de leur personnage pour en faire une bande dessinée : Pépi et Othello, à peine entrés en scène, brûlent déjà les planches ! Gants enflammés, colombe... Une magie d'apparence classique qui très vite se joue des codes du music-hall et dérape vers le burlesque et l'inattendu. Les spectateurs s'attachent aux personnages et ne cessent de jongler entre des « Wow » et des « Ahah », des rires et des applaudissements ! Merci de m'avoir fait redécouvrir ce numéro ô combien singulier ! Une touche de féminité dans cette soirée ? Oui, oui, oui et pas des moindres... La délicieuse Alana from Germany ! Actrice, elle crèverait l'écran. Magicienne, elle subjugué par son ballet de mains et ses salves de boucles d'oreilles. Sans parler de son final



à en perdre la tête ! Succès en salle pour cette princesse Rock'n'roll ! Restons hors des frontières avec, venu spécialement du Portugal, le duo Ta Na Manga ! (Rien dans les manches !) Ces médaillés Fism nous offrent un hymne à l'inspiration ! (Inspiratio !) Un numéro conceptuel, travaillé en dentelle, en touche de noir et blanc... Le théâtre est sous silence, ébahi par cette mise en scène innovante et poétique signée Pedro et Gonzalo ! Qu'il est appréciable de voir de

tels numéros, qui savent prendre le temps de poser un véritable univers sans pour autant négliger l'impact des effets magiques. Un des coups de cœur de la soirée !

Il n'est de si bonne compagnie qui ne se quitte. Poème à la main, maître Ferré sur son proscenium perché, salue l'assemblée. La poursuite se coupe et le rideau s'ouvre sur le spectacle de clôture, les Kamyléons ! Ils sont beaux, ils sont pros, ils maîtrisent leur art avec grande simplicité et pure effici-

té ! Un défilé de grandes illusions rythmé par la grâce de Carole et ponctué par l'humour décapant de Lionel... Rien à redire, la salle en redemande et va spontanément remercier artistes et organisateurs pour cette nuitée quatre étoiles ! Au dire des bruits de couloirs, rendez-vous l'an prochain sous la houlette de Maestro Ganjean pour découvrir la programmation des nuits magiques 2016 ! ■

L'oracle d'or de Valladolid

par *Gérald Mainart*

C'était la première édition des Oracles d'or de Valladolid. Organisé par la société de production Pandora, en collaboration avec Fernando Arribas directeur de l'Académie de magie royale centre universitaire Escurial-Maria, Cristina, et Angel De Vicente, directeur de As de magia de Madrid. J'ai été invité au titre de membre de l'organisation de la Colombe d'or, conseiller

fédéral FFAP et membre organisateur Fism 2015 à participer au jury. Il y avait neuf membres dont trois magiciens seulement : Eric Eswin (président d'honneur de la Fism), Enrique Alvarez (président du club des magiciens de Valladolid) et moi-même.

En fait, l'oracle d'or représentait la finale d'un concours qui a duré quasiment deux mois pour sélectionner le meilleur numéro

de scène parmi des concurrents de langue espagnole : le vainqueur, Riversson, a reçu un trophée, « l'Almena », et un prix en argent. Il a eu en plus le plaisir de participer à la finale qui comprenait : Jeff McBride (États-Unis), Sos et Victoria (Russie), Ted Kim (Corée), Norbert Ferré (France). Un super plateau. Durant deux galas, le public a voté et le jury une fois seulement mais avec



Avec Eric Eswin, Fernando Arribas et Angel de Vicente



Avec Norbert Ferré et Jeff McBride

deux points par membre. Une idée valable pour le spectacle mais pas significative pour le résultat. Pour un juge, avec un tel plateau, il aurait été difficile de faire un choix sinon de les mettre tous ex aequo ! Il y a eu un vainqueur avec un chèque de 14 000 \$: Sos et Victoria.

C'était une première et une réussite. Pratiquement dix mille

spectateurs dont trois mille pour la finale qui a été donnée trois fois en deux jours. Une organisation parfaite, une gentillesse de tous les instants avec tous les artistes et le jury qui a été récompensé par deux jours de vie de château au Castillo de Curiel. Grâce à une entente entre Juanjo de Pandora, Angel et Fernando et moi-même en liaison avec Walter Rolfo, pré-

sident de Masters of Magic, nous avons décidé de jumeler ces trois manifestations magiques pour 2016. En mars, du 25 au 27, la Colombe d'or d'Antibes Juan les Pins, en avril, l'Oracle d'or de Valladolid et en mai, Master of Magic à Saint Vincent d'Aoste. Une affaire à suivre... ■

Dani Lary au Silo

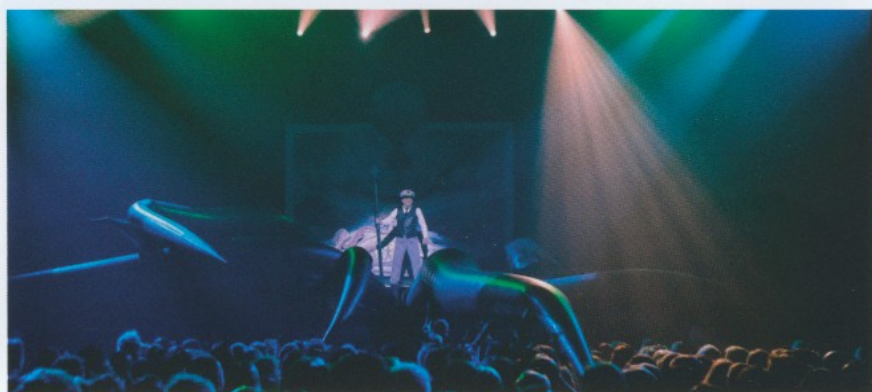
par *Lionel Petitalot*



Il est 19h30, le samedi 11 avril 2015, c'est l'attente pour assister au spectacle de Dani Lary au Silo à Marseille : *Rétro Temporis*. Dani fait partie de ces

magiciens qui ne font pas l'unanimité du monde magique. N'ayant jamais eu l'occasion d'aller le voir en live, j'ai profité de son passage à Marseille pour me faire

mon propre avis. La salle du Silo, c'est 1700 places assises et peu de sièges étaient libres. Dans ce nouveau spectacle, Dani Lary rend hommage à Jean-Eugène Robert-



Houdin, Jules Verne et Georges Méliès. Dany nous plonge en 1889, avec une scène transformée en hall de gare, des costumes rétro et des grandes illusions customisées XIX^e siècle. Les grandes illusions s'enchaînent à souhait, le public est bluffé à chaque disparition ou transformation. Le tout agrémenté de ses monstres : une femme sans tronc qui assure le service, sa « demi-sœur » qui fait du vélo. Un intermède participatif crée l'entracte. Sur cette partie, une table de ferme volante, des boulettes

Slydini avec des œufs où Copain amène la touche humoristique. Le bar magique vient clôturer cet entracte et permet de désaltérer certains spectateurs des premiers rangs.

Et de nouveau c'est un enchaînement de grandes illusions. Un clin d'œil à Jules Verne avec une pieuvre dont les tentacules se propagent dans le public, à Georges Méliès avec une rétrospective. Et pour le final, une téléportation. Dani Lary n'a pas pu faire l'apparition de la voiture ni de la locomo-

tive à cause du manque de place et l'accès à la scène qui est compliqué au Silo. Ce spectacle est bien construit et fonctionne très bien sur le grand public. En tant que magicien, j'aurais souhaité être surpris par le scénario, on sait ce qui va se passer à l'avance, ce qui crée des longueurs dans le spectacle. Je ne regrette pas d'être venu le voir. De plus, c'est un magicien très accessible et nous avons pu, après le spectacle, faire un brin de causette très enrichissant. ■

Rosnyllusion

par Daniel Delacroix (Platine)



Pour la cinquième fois à Rosny-sous-Bois, Francesco Palmieri nous a présenté son nouveau spectacle *Rosnyllusion* ! Les 13 et 14 mars. Cette année, à l'occasion du jumelage entre l'association Nuit de la magie de Rosny et la République de San Marino, l'exceptionnel plateau d'artistes réuni par Francesco a

pris quelques saveurs transalpines. Du rêve, de la poésie, du charme, du rire... de quoi nous plonger dans la quatrième dimension !

Mais avant le gala du soir, le public rosnéen a pu assister au concours de close-up qui s'est déroulé sous l'œil exercé des trois juges de réputation internationale : Bébel, l'un des meilleurs cartomanes au monde, Mickael Stutzinger et Cyril Harvey. Le prix est remporté par Erwin Herr qui s'avère aussi brillant sur scène que dans l'intimité d'un salon. Chapeau l'artiste ! Trois autres candidats, Max, Kalifa et Alberricci ont participé aux premiers trophées François Cadet de close-up. Puis, vient l'heure du gala ! Le maître de cérémonie, Michel Fages, assure la présentation du spectacle. Son éloquence, son humour, son aisance, son sens

de l'improvisation et de la répartie donnent du punch au public et aux artistes. Lorsque la langue française est servie de cette manière, c'est un bonheur ! Laure Nourri, du haut de ses quatorze ans, nous offre un numéro plein de fraîcheur. Sa gestuelle est gracieuse et on devine sa passion pour la magie et la danse qu'elle combine avec bonheur. Merci à Francesco de donner leur chance à de jeunes talents en leur permettant de côtoyer les plus grands. Jeune ambassadrice formée dans le club de magie de Rosny-sous-Bois, nous la retrouverons sûrement très vite. Erwin Herr est l'improbable magicien, pétri de talent, qui nous conduit dans son univers poétique, intimiste et servi par une musique qui lui ressemble. Un canadien en pantalon court et chapeau melon ne peut que séduire





le public. Vient le tour de Tao, l'irracontable ! Il mêle arts martiaux, magie et humour... dans un numéro hallucinant, échevelant. Il joue avec le public, son sabre, son nunchaku, les mots ! C'est délirant ! Trop fort comme disent les jeunes ! Pour clore la première partie, vient ensuite l'ultime remède contre la morosité, la dépression, le spleen baudelairien : Nino Montalto et Diego Stirman ! Deux grands clowns qui pourraient tenir la scène pendant des heures. Leur numéro de télépathie, de tonneau et de résurrection peut être vu mille fois sans contre-indication. Si, peut-être quand même pour les côtes, car on rit beaucoup ! Matteo Cucchi, lorsqu'il n'assure pas la vice-présidence du club de San Marin, fait un numéro qui a été plusieurs fois primé dans les galas internationaux. L'élégance du personnage (Italie oblige !), ses manipulations, son style... sont les ingrédients du cocktail parfait qui font le succès de cet artiste. Quand il y a un champion du monde sur un plateau, le public s'attend au must ! Ceux qui ont découvert Pilou, ont eu droit au must du must ! À la réflexion, un anglicisme pour qualifier ce numéro de Gavroche qui a fait le tour du monde, cela peut paraître incongru ! Le public adore ce personnage impertinent



qui fait partie de notre inconscient collectif ! Il nous quitte sur *Y'a de la joie* de Charles Trenet ! En revanche, ce ne doit pas être la joie que de nettoyer le plateau après son passage tant il y a de cartes et de confettis !... Gros succès ! Passer juste après un champion du monde peut être quelque peu anxiogène ! Pas pour Michel Fages qui abandonne provisoirement son rôle de présentateur pour celui de magicien ! Sa magie du verbe et son sens de l'à-propos font le bonheur de la salle. Attention, après les chaises électriques, il dépouille également les spectateurs dans son numéro de pickpocket ! Curieux comme le public est fana devant l'embarras des « victimes ». Grand artiste ! Enfin, Cyril Delaire est l'enchanteur qui a la responsabilité de clore le spectacle. Ce qu'il fait avec ses oiseaux est magnifique.

On se laisse emporter par le geste, la musique, la beauté, la poésie du moment ! Le public ne s'y trompe pas et manifeste bruyamment son bonheur au risque d'effrayer les petits partenaires à deux ailes.

Comme chaque année, monsieur le maire dit un petit mot de remerciement au public venu très nombreux et aux artistes. Il rend également un vibrant hommage à Francesco Palmieri et Maria Manzi, les organisateurs de ces deux magnifiques galas. Monsieur le maire donne déjà rendez-vous à l'année prochaine ! C'est un signe. Merci à la municipalité de Rosny-sous-Bois et à l'ensemble du plateau technique, remarquable comme chaque fois. Un grand merci au partenaire de ces soirées : le Crédit Mutuel de Rosny. Comme toujours, la réussite dépend également des personnes dont Francesco et Maria ont su s'entourer : Sabine, Olivia, Virginie, Régine, Hélène, Jean-Pierre, Jean-Luc, Daniel. Une mention spéciale pour Pierre Spiry qui, en coulisse, veille à tout, coordonne, dirige, anticipe, conseille... Une question demeure tout de même. Certes, Francesco et Maria ont réussi leur pari. Mais on ne voit pas très bien comment ils pourront faire encore mieux pour la sixième édition... ■



Ron Urban, le magicien de la couleur

Christian de Miégevill



Ron Urban vient de fêter ses 80 ans en mai dernier. Il a tourné plus de trente ans avec son numéro le *Pastel Dove Act*, pour des présidents, une reine, un prince, ou des célébrités du music-hall dans le monde entier. Il a assuré la première partie de Paul Anka, des Supremes ou de Liberace et fut le premier à produire des colombes de couleur à mains nues, ainsi que des cages.

Ron naît à Chicago le 19 mai 1935, de parents commerçants. Dans sa famille, personne ne possédait une quelconque fibre artistique, à part son grand-père, excellent violoniste. Enfant timide et angoissé, son caractère change quand un oncle lui offre une boîte de magie pour son huitième anniversaire. Il se découvre une passion dans sa solitude. De nombreux magiciens se produisent au Chicago Theatre construit dans un style baroque français ou au Marbro, mais c'est surtout à l'Empire Room du Palmer House et au Boulevard Room du Hilton qu'il voit les meilleurs, et c'est en les observant qu'il apprend très vite. Dès qu'il a un moment de libre, il galope chez Abbott Magic Compagny à deux pas de chez lui, conseillé par les deux responsables du magasin dans ses choix de tours. Libéré grâce à la magie, il adore faire des farces à ses copains, une vraie terreur ! Il renverse de l'encre sympathique sur les chemises et coupe les nœuds pap de ses camarades... Parfois le tour ne

fonctionne pas. Il perd des amis, mais apprend beaucoup en magie ! À l'adolescence, il décide de devenir journaliste. Il écrit pour le *City News* puis au *Sun Times* comme reporter. Il étudia aussi le commerce et la publicité au sein d'une entreprise. Plus tard, il veut devenir ministre ! Ron se cherche. Tout se termine le jour où les grands directeurs d'école le surprennent en plein numéro de magie, lors d'une soirée au sein de l'École de commerce. C'est là qu'ils l'assurèrent que l'administration n'était pas faite pour lui. Entre quatorze et seize ans, Ron travaille avec plusieurs agents artistiques, mais le plus important pour lui reste Al Devorin qui deviendra celui d'Elvis Presley. Ses contrats sont très *cheap* en général. Vingt-cinq ou cinquante dollars s'il a une ou deux assistantes. Il joue pour des écoles, des club privés ou des organisations fraternelles comme Eagle, Moose, Lyons, un peu comme le Rotary Club mais bien moins prestigieuses et aussi quelques « burlesque shows », toujours pendant les week-end. C'est dans ces cabarets que Ron a acquis son sens de la mise en scène. La meilleure



école ! Il a fait sien un adage bien connu aux États-Unis : « *You better be good or the audience will tear you apart.* » (« Il vaut mieux que tu sois bon, sinon le public va te mettre en pièces ! »)

Son numéro d'alors était classique : boîtes, foulards, cartes, tours de prestidigitation, mais rien de vraiment spécifique ou d'original. Ces contrats lui permettent d'acquérir de l'expérience, la confiance en soi et dans le fond, une façon très personnelle de présenter un numéro. Ron, à cette époque, était plus showman que magicien. De la même génération que Channing Pollock, et étant donné qu'il y avait déjà plusieurs magiciens qui l'imitaient et travaillaient avec des colombes blanches, Ron



devait créer un numéro différent. Ron a fait l'inverse de Pollock : colombes blanches/colombes de couleur ; slow motion/fast tempo ; colombes mises en cage/colombes sur perchoir ; colombes dans les foulards/colombes à mains nues ; et une production de colombe de l'intérieur d'un ballon. Et ni cartes, ni boules. Okito, qui possédait un magasin à Chicago, l'a aidé à perfectionner son numéro, surtout pour le timing et le tempo. Son ami Marvin Roy est celui qui l'a le plus influencé en le dirigeant dans la création de son numéro. Les prises au vol et tous les trucs de misdirection, de même pour son guéridon en forme de baignoire à oiseaux avec jet d'eau/fontaine sont de Marvin. Sa première table était carrée avec des perchoirs pour les oiseaux.

Ron a commencé à travailler avec les oiseaux vers dix-sept ou dix-huit ans et, vers 1955, le *Pastel Dove Act* était créé. Son numéro a été appelé *Pastel* parce qu'il employait quinze colombes de couleurs vives. Chaque colombe était

dressée pour un truc spécifique et pour rester sur son perchoir. Il fallait plusieurs semaines de patience pour le dressage. Une partie du processus pour la coloration des oiseaux lui avait été donnée par un magicien, mais pour obtenir ces couleurs, et surtout pour qu'elles tiennent longtemps, il a modifié la formule. Chaque colombe est colorée avec un produit brillant avec la permission de l'American Society for the Prevention of Cruelty to Animals, car ce procédé ne mettait pas les oiseaux en danger. Ron a été le premier magicien à utiliser des colombes de couleur et depuis n'a pas eu beaucoup d'imitateurs, trop compliqué, trop de travail. Il fut aussi le premier à incorporer des cages à apparition fabriquées par Merv Taylor. Merv Taylor était un marchand et fabricant spécialisé dans les accessoires métalliques dans les années 50-60. Ses anneaux en acier inoxydable *Eternal Orb* étaient les meilleurs dans la durée et il fut le premier à utiliser le plexiglas pour des illusions.

dressée pour un truc spécifique et pour rester sur son perchoir. Il fallait plusieurs semaines de patience pour le dressage. Une partie du processus pour la coloration des oiseaux lui avait été donnée par un magicien, mais pour obtenir ces couleurs, et surtout pour qu'elles

Ron Urban parcourt le Middle West des États-Unis jusqu'à ce qu'il entre dans l'armée en 1958. Pour le meilleur ou pour le pire, il décide d'emporter ses colombes. Elles sont « enrôlées » dans l'armée en même temps que lui et reçoivent leurs papiers de laisser-passer. Son capitaine lui dira : « *C'est un superbe service que vous allez nous fournir. Les troupes ont besoin de divertissement.* » C'est pendant son incorporation de dix-huit mois qu'il intégra au final l'apparition d'un caniche français.

Toutes les illusions créées par Ron le furent pour leur effet choc, des illusions qui correspondent à sa personnalité de showman. Ron Urban utilise souvent l'inattendu et la misdirection, par exemple le jet d'eau avant l'apparition de la grande cage ou changer un oiseau d'un perchoir à l'autre pour voler la petite cage, faire voltiger la colombe et la reprendre sur sa main gauche, se retournant légèrement pour prendre la colombe sans foulard avec la main droite. Ron ne met jamais ses mains aux revers



de l'habit, pouces en l'air pour attraper le fil de nylon comme l'a enseigné Chavez à bon nombre de magiciens.

En 1960, après son service militaire et après avoir beaucoup travaillé, son numéro construit, harmonieux et efficace, il devient célèbre avec ses colombes de couleurs et son caniche. Sa carrière débute vraiment, tout d'abord par un contrat pour le Boulevard Room du Hilton Hotel de Chicago, ce night-club où quelques années auparavant il avait applaudi ses pairs. Puis, Las Vegas, au New Frontier et au Tropicana où il reste plusieurs mois. Il s'envole ensuite pour l'Europe travailler dans plus de quatorze pays où il achète un guépard du nom de Ramses, pour une revue française qui se tiendra au Carillon Hotel plage de Miami. Il a domestiqué le guépard durant son voyage en Europe. C'est au casino de Nice que Ron eut une aventure amusante avec une colombe jaune, qui était semble-t-il, « amoureuse » du batteur de l'orchestre qui l'accompagnait. À tous les spectacles, au lieu de rester sur son perchoir, elle volait et se posait sur la tête du batteur. Cela amusait le public mais n'était pas très drôle pour le batteur. L'explication ? Les colombes étaient dressées pour aller vers la lumière et le projecteur éclairait en partie la tête du musicien. Puis il est engagé en Amérique du Sud et au Moyen-Orient.

Ron Urban n'a jamais fait le fameux tour des anneaux chinois. Mais il va tout de même faire apparaître des anneaux, pour son mariage en juin 1966. Pas ceux qu'on trouve chez Abbott, plutôt ceux de chez Cartier à Paris et à New-York. Cette performance eut lieu en compagnie de mademoiselle Monique Tiercelin Van Belle

de Paris qui travaille pour les services diplomatiques français et qui parle cinq langues couramment. Une jolie histoire qui a commencé en Espagne pendant un contrat de Ron, qui s'est prolongée à Monte-Carlo puis à Paris, la ville des lumières et de l'amour, où il l'a demandée en mariage.

Pendant plus de trente ans, Ron Urban se produit dans les meilleurs théâtres et casinos avec un caniche, quinze colombes, plus de deux cents kilos de bagages, son guépard et plus tard une tigresse, sans oublier une épouse et un bébé ! Ce bébé sera baptisé à Notre-Dame de Paris grâce au pickpocket français Dominique et à sa technique personnelle pour subtiliser une montre qu'il enseigna à Ron quand ces deux artistes se produisaient à La Havane. Mais cela est une longue histoire...

Entre 1966 et 1971, Ron continue son numéro dans des night-clubs pour des contrats de longue durée dans tous les États-Unis et au Canada. Capable d'adapter sa magie aux circonstances, il présente une catalepsie sur carabine lors d'un « Sport Show », mais aussi l'apparition d'un tigre et d'autres grandes illusions. Après son deuxième séjour en France, de retour aux États-Unis en 1972, il y avait de moins en moins de night-clubs

et il fallait imaginer autre chose. Ron sachant patiner, présente son numéro de colombes dans des spectacles sur glace jusqu'en 1983. En Décembre 1980, il a été invité à la Maison Blanche pour jouer à la fête de Noël du président Carter et à nouveau lorsque le président Bush fut président. Il a commencé à produire des spectacles sur glace aux États-Unis et en Europe jusqu'en 2005. Entre temps, en 1991, Skee Goodhart, producteur de *Holiday on Ice*, lui propose de participer à la création d'un *Magic Show on Ice*. Ron a donc dessiné les plans et construit les maquettes pour toutes les illusions du show. Ce fut *Abracadabra* en 1992 puis les cinq spectacles suivants ainsi que le *50th Jubilee Show* mis en scène par Jérôme Savary. Il conçoit tous les tours de magie et tous les effets spéciaux, mais aussi supervise l'entraînement des patineurs à présenter les illusions



Jimmy Carter

Ron, Monique et Renaud Urban, avec madame et monsieur Jimmy Carter



comme « Aladin » ou « Astérix ». Collaborer avec *Holiday on Ice*, et pouvoir ainsi utiliser la créativité pour un si grand spectacle, a été le couronnement de la carrière de Ron Urban.

Aujourd'hui, Ron Urban est toujours intéressé par les jeunes magiciens, mais malheureusement il ne voit pas beaucoup d'artistes. Il me confie : « *Je suis totalement d'accord avec Alain Choquette quand il dit que la magie aux États-Unis devient ringarde. Le problème d'internet, c'est que les magiciens font du copier-coller et ne réfléchissent plus pour créer un numéro original. D'autre part, il y a de moins en moins de lieux disponibles pour se produire et se perfectionner. Ils n'ont pas d'autres solutions que de se présenter dans des concours pour magiciens. Leurs numéros sont parfois d'une dextérité extrême, mais, ils ne passent pas la rampe. Je vois beaucoup de manipulateurs, certains très bons, mais malheureusement sans aucun avenir alors que nous, magiciens et interprètes à l'époque, nous en avons. Nous pouvions nous produire facilement si on avait un numéro différent des autres magiciens. En l'absence de lieux pour se produire, pourquoi développer un numéro de grandes illusions qui exigent du temps de*

l'argent et beaucoup de dévouement, pour quel engagement ? Je ne crois pas aujourd'hui qu'un magicien puisse avoir notre longévité et jouer trois cents jours par an comme nous le faisons avec succès. Et j'en suis attristé. »

Ron Urban a récemment interviewé Jack Kodell pour la sortie de son livre et prodigue toujours des conseils avisés. Il suit d'un œil bienveillant, mais critique, ce que se passe dans le show-business. Ami des plus grands magiciens de son époque, il est une légende vivante. Que soient remerciés ici, Ron, Monique et Renaud, pour leur gentillesse et leur disponibilité pour l'élaboration de cet article.

Voici quelques liens pour voir Ron :

- Les colombes : https://www.youtube.com/watch?v=7x0ZP_gGQIE
- Les colombes sur glace : https://www.youtube.com/watch?v=27UWP_DBFiA
- Sur glace (catalepsie) : https://www.youtube.com/watch?v=_jZfW3NCwrk

La liste de clubs, casinos et TV Shows est très longue :

- Hôtel Nacional à Cuba en 1957 et 1962 ;
- Chicago Boulevard Room et le Palmer House ;
- Tropicana de Las Vegas, entre 1962 et 1965 puis 1971 et 72 ;
- Madrid le Pasapoga, Pavillon et Riviera ;
- Barcelone au Bolero ;
- Casino de Deauville, Enghien, Aix les Bains, Nice, Cannes, Monte-Carlo ;
- Paris : Tête de l'Art, L'Orée du Bois, La Piste aux Étoiles, l'Olympia, Le Jules Verne ;
- Portugal (Casino d'Estoril et tous les casinos de la côte) et le Casino de Madere ;
- Athènes, Tel Aviv, Istanbul, Tripoli, Le Caire, Tunis, Lucerne, Rome, Milan. Bologne, Venise, Campione d'Italia ;
- Rotterdam, Amsterdam, Bruxelles, avec entre temps une série de TV Magic Shows à Buenos Aires. ■





12 et 13 Septembre 2015

L'inventivité en Magie. L'écriture des textes.
Nouvelle façon de faire de la Magie.
La Magie à la Télévision, Enfants, Mentalisme, etc.

GERARD BAKNER



A un peu plus de 60 ans **GERARD BAKNER** est un artiste complet, sympathique et très créatif. Son oncle le **Magicien Alec** l'emmenait faire la tournée des plages dans les années 50 et 60 costumé en Davy Crockett dans « la malle aux costumes ». Futur comédien, il fait l'Ecole du Spectacle avec beaucoup de figuration alors qu'il n'est qu'un gamin, puis rejoint la troupe du théâtre **Roland PILAIN** aux côtés de **Patrick Dewaere** et de **Richard Bohringer**.

Il a également joué, pendant plus d'un an, dans **Violettes Impériales** au Théâtre Mogador. Musicien et acteur, il se spécialise dans les **Spectacles de Magie pour Enfants** et en crée plusieurs comme **Le Coffre à Jouets**. Il rédige de nombreux ouvrages destinés à la jeunesse. Il obtient également plusieurs prix lors des congrès de magie (dont le 1er prix à 2 reprises). Il s'est lancé en parallèle dans une autre spécialité, en devenant **chansonnier**.

Dans les années 70 et 80 **GERARD BAKNER** se produit dans les cabarets et fait des passages TV. Alors qu'il se produit régulièrement au théâtre du **Sentier des Halles**, il devient un magicien récurrent dans l'émission **Croque Vacances**, diffusée à l'époque sur TF1 et présentée par **Claude Pierrard**. Il continue à travailler dans la magie pour les enfants et à collaborer, à l'écriture, à l'émission **Magiciens, leurs plus grands secrets** pour **M6**. Le principe y est notamment d'imaginer des présentations spectaculaires, amusantes, et aussi... de proposer des explications fantaisistes aux tours de magie. Gérard a fait aussi une collaboration-éclair au journal **Pif Gadget** où il décrit quelques tours de magie facilement réalisables par des enfants. Il publie son premier livre **Magie Infantine**.

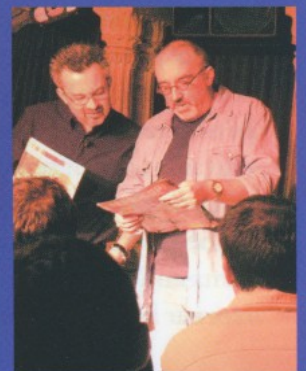
Il s'intéresse au Mentalisme et à la magie ésotérique. Il crée un DVD **Esotéric** et commercialise, entre autres, son fameux tour du cadenas. Il collabore à des magazines comme **Arcane** et **Le Magicien** et bien d'autres revues. Il travaille à la mise en scène de numéros de magie pour d'autres artistes. Tous sont récompensés dans les congrès magiques.

Aujourd'hui, il s'oriente vers un autre style de magie, le **stand-up**, sorte de one man show mêlant la magie et l'humour. Il crée des effets avec **Eric Antoine** pour l'émission de **Michel Drucker** : **Vivement Dimanche Prochain**.



GERARD BAKNER possède une culture magique exceptionnelle, des idées et beaucoup de créativité.

Nous sommes fiers de vous le présenter au **CIPI**.



LA RUBRIKAPATHY

China Tour 2015

par Pathy Bad



Comme tous les magiciens je n'ai aucun défaut... simplement quelques vices... Par exemple celui d'être un peu maso... Je repars pour une tournée en chine, tu le crois ça ? Après en avoir bavé pendant un an en 2010 au cours d'une série de ouf, racontée dans ces colonnes, les producteurs Chinois m'ont recontacté... Au début je les ai envoyés balader, et puis, comme tous les Chinois, ils ont insisté, sont revenus inlassablement à la charge en avançant des arguments de plus en plus convainquant... Et moi, comme tous les Occidentaux, attiré par les sirènes aux yeux bridés d'un ailleurs mirifique et pourtant improbable, j'ai craqué ! Avec ma compagnie on repart donc pour une nouvelle tournée de dingues dans ce pays tellement différent... C'est pour début septembre 2015, c'est-à-dire qu'au moment où, lecteur avisé, tu liras ces lignes, nous, on bouclera nos valoches...

Pourquoi repartir ? Pourquoi se remettre la pression sur une galère annoncée alors que l'agitation n'a pas particulièrement manqué à ma vie de thaumaturge consultant du superflu ?... Justement voilà ! On connaît tous ce problème dans ce métier : on n'en a jamais assez. Besoin d'aventure, d'action, de recommencer les mêmes conneries en les améliorant peut-être... Soit d'adrénaline, celle qui te secoue les entrailles et qui te fait avancer vaille que vaille ; parce que, passés cinquante ans, après avoir vagabondé le globe et y avoir quand même un peu fait les quatre cents coups, ce n'est pas concevable de passer des soirées sur le canapé à mater les copains qui se produisent

au PGCDM même si Sébastien est le bienfaiteur de la profession... Amen.

Bon ! j'y vais aussi pour l'oseille... Et pourtant je sais qu'au final, les Chinois finiront bien par me couillonner... Comme disait DSK, l'expérience est une bonne école, mais les frais sont élevés. Je sais que je cours aux galères, mais j'y vais quand même... On ne se refait pas ! Ce qui m'ennuie le plus dans la perspective de cette nouvelle tournée c'est que je

vais louper en octobre le stage de l'équipe de France de magie et le congrès de Besançon... Les membres de l'équipe ne m'en voudront pas trop j'espère... C'est pour la bonne cause ! En contrepartie, je vais vivre de nouveau l'expérience de tournée des 3 A : Aventure,

Argent, Amour. À propos de l'amour en tournée, j'ai remarqué un truc curieux : entre les artistes rien ne se passe avant le dix-huitième jour. Pourquoi pas avant ? On pourrait penser qu'ils ne se connaissent pas encore, qu'ils mettent du temps avant de se lâcher, que certains sont fermement amoureux du conjoint laissé en France, ou qu'ils sont pris par la frénésie des premières dates. Non, ce que j'ai remarqué moi, depuis des années, c'est qu'en tournée, l'homo sapiens erectus normal, mâle ou femelle, même le plus coincé des ovaires, a, d'un coup, mais pas tout de suite, tous les sens exacerbés... Hors de son cadre de vie habituel, il frétille progressivement, hume l'ailleurs ; son ancestral instinct de chasseur s'agace au parfum du nouveau gibier qu'il a soudain sous les yeux toute la journée. En somme, il se lâche

Comme tous les magiciens je n'ai aucun défaut... simplement quelques vices... Par exemple celui d'être un peu maso...

progressivement jusqu'à l'apothéose orgasmique totale... Chronologiquement, il commence à être sérieusement titillé du fifrelin au huitième jour ; après le dixième l'abstinence est insupportable ; il passe en état de manque au quinzième et craque définitivement au dix-huitième. Selon les gens, après cette date, ça peut salement virer à la débauche le soir dans les hôtels... Quand tu es responsable, à toi de tenter d'en tâter à tâtons les limites... Souviens-toi, ami magicien qui partira en tournée : le dix-huitième jour !

L'aventure, l'amour, l'argent... C'est rare dans la vie normale de vivre les trois A... Quand on n'a que l'amour et l'argent, c'est déjà pas mal... D'ailleurs, incongruité de la chose, si on partage son argent il diminue, tandis que si on partage son amour il augmente... Donc, pour les jeunes, la bonne recette de la vie serait de réussir à partager son amour avec quelqu'un qui a du pognon... mais je m'égare.

À quoi tient une tournée d'état ? En 2012, le *China Tour* avait failli se refaire mais, à l'époque, un ministre français avait balancé à la presse une vanne sur l'anniversaire des événements de Tien Anmen, et ça avait refroidi quelques temps les relations entre nos deux pays. Or, depuis, l'armée chinoise s'intéresse à nos Rafale... Elle ne sait pas les construire ni les copier, elle est donc obligée de négocier leur achat pour rester au top du grand jeu de « je te tiens tu me tiens par la barbichette, le premier qui bouge se prend la bombe »... La France a donc la cote actuellement en Chine et, depuis quelques mois, je vois revenir régulièrement à la charge notre « ami » Zong... Petit rappel pour ceux qui ont déjà oublié la première et longue tournée *Fantasmagic* de 2010 : Zong c'est le traducteur. Poste clé tactique, le seul à posséder toutes les infos des deux parties, artistes français et producteurs chinois, qui ne peuvent pas se parler directement car aucune langue commune. Jouant

là-dessus pendant le tour 2010, Zong, à force d'embrouilles, avait réussi à évincer le producteur chinois pour accéder directement au big chef du ministère responsable de la culture, et à tisser à travers la Chine auprès des organisateurs de nos nombreux spectacles un *guangsi*, un réseau relationnel visant à approcher le cœur du Parti communiste central et, directement, la puissante Peng Liyuan, la Carla Bruni chinoise, la femme du nouveau président Xi Jinping. Il faut savoir que la récente première dame, Peng Liyuan, est depuis longtemps une chanteuse très populaire, et qu'elle est bien plus connue que le nouveau président, dont le peuple dit en se marrant sous cape qu'il est le mari de Peng Liyuan. Étant elle-même artiste, elle est très favorable à l'organisation de spectacles de masse

proches du peuple. Zong, notre traducteur intermédiaire incontournable, l'a bien compris car, depuis notre dernière venue, il a manifestement atteint son objectif. Aujourd'hui, protégé par la première dame, il fait la pluie et le beau temps au ministère de la culture, ce qui facilite tout de même les choses pour une

D'ailleurs, incongruité de la chose, si on partage son argent il diminue, tandis que si on partage son amour il augmente...

nouvelle tournée car, en Chine, sans l'aval du parti, tu ne bouges pas un poil de cul. Tactique chinoise : Zong a été malin le bougre, il savait que je n'étais pas chaud pour y retourner, disons juste un peu tiède... Alors, depuis deux ans, régulièrement, on joue à « je t'aime moi non plus » à l'orientale : il s'annonce à Bordeaux puis annule sa visite ; comme je fais pareil en me désistant aussi, on finit par se rencontrer satisfaits, à égalité des points, « match nul la balle au centre », et il n'a pas perdu la face, ce qui est une notion capitale pour un Chinois. Donc, le jour de ladite rencontre, il m'offre moult cadeaux... Pas rancunier, moi aussi, et je lui fais découvrir *Hollywood*, mon nouveau spectacle à l'Ange Bleu, devant lequel il s'extasie avec forces courbettes et compliments... Repas, discussions, picole... Vu que l'on se connaît

bien, on parle vite pognon, commissions, ristournes et sur ce terrain on se comprend ! Zong est plutôt honnête, mais il demeure malgré tout chinois... Quand tu dis bonjour à un Chinois, tu as intérêt à recompter tes doigts... On finit par tomber d'accord sous ma condition expresse que l'infâme précédent producteur soit irrémédiablement hors de ce coup. Pour mémoire, en 2010, ce type partageait tout en deux : pour lui l'oseille, pour les autres le travail... Zong promet de trouver quelqu'un de bien et il a déjà son idée en tête, je subodore même qu'il prépare son coup depuis cinq ans... Emballé par le nouveau show, Zong revient donc un jour avec l'oreille de Pékin, staff du parti et bras gauche de Carla Bruni : madame Li. Madame Li est une haute responsable du ministère, mais surtout c'est une femme... Extraordinaire révolution : une femme responsable. Ça bouge au pays du machisme d'état. Zong me présente donc une femme productrice, envoyée par Pékin et responsable de la future tournée ! Influence et émanation directe de madame Peng Liyuan et de la féminisation à la chinoise : les femmes ont toujours été puissantes en Chine mais pas

Les femmes ont toujours été puissantes en Chine, mais pas ouvertement ; jusque-là, elles tiraient les ficelles dans l'ombre...

ouvertement ; jusque-là, elles tiraient les ficelles dans l'ombre... Mais là, c'est une vraie émancipation... Côté physique, madame Li est belle de loin mais loin d'être belle ; on s'en fout d'ailleurs, car elle me

fait bonne impression, d'autant qu'on ne passe pas la nuit à parler, seulement quelques heures... Je la mets à l'aise de suite en négociant comme un Taliban... Le Chinois apprécie la rudesse en négociations... Et puis l'ennemi, c'est comme le sexe, faut tirer dessus de temps

en temps pour avoir la paix... Et ça marche ! On tombe d'accord, et on signe. Madame Li ne picole pas non plus, elle laisse ça à ses lieutenants masculins... Tout fout le camp ! Manquerait plus qu'elle soit honnête !

Nous voilà donc réembarqués pour une nouvelle tournée dans leurs immenses salles de spectacle qu'on peut comparer à nos zéniths. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, dans la foulée j'ai une proposition de TF1 pour un nouveau reportage sur cette nouvelle aventure ! On aura donc l'occasion d'en reparler bientôt, et tu pourras même suivre le live à la télé ! Pas belle la vie ? ■

Élémentaire mon cher J-P !

par Armand Porcell



Durant toute mon enfance, je me suis toujours délecté à la lecture des fabuleuses aventures de Sherlock Holmes. Maintenant que je m'intéresse modestement au mentalisme, je me dis que ce bon vieil Holmes aurait pu faire un *cold reader* de première. Ironie de l'histoire lorsqu'on sait que Sir Conan Doyle était un fervent adepte du spiritisme et ardent défenseur de l'irrationnel. Car en fait, vu par un esprit plus ou moins néophyte en la matière, le *cold reading* n'est-il pas l'expression même d'un fort pouvoir d'observation et d'un non moins important pouvoir de déduction ?

Il y a quelques années, l'un de mes amis disait qu'il avait deux métiers, un qui le faisait vivre et l'autre qui

le nourrissait. Croyez-le ou non, mais je me suis rendu compte que dans le métier qui me nourrit (commercial) je fais du *cold reading* tous les jours chez mes clients, et pourtant aucun d'eux ne sait que je suis magicien et encore moins mentaliste. L'explication tient au fait que j'ai développé, inconsciemment, étant commercial depuis trente ans, ce scanning « sauvage » non pour amener mon (ou mes) clients vers un *reading* plus poussé (qui s'apparente beaucoup à de la voyance) et donc le faire passer de l'autre côté du miroir et le pousser à abandonner son cartésianisme gaulois, mais pour avoir rapidement le plus d'informations sur lui et cela sans poser la moindre question directe. Ce qui me permet par la suite d'anticiper ses

réactions et avoir le comportement adéquat qui va m'aider à conclure notre entretien par une vente. Au début de ma carrière, je n'aurai jamais imaginé qu'un jour le métier qui me fait vivre puisse avoir des interactions directes avec celui qui me nourrit !

Maintenant que je m'intéresse modestement au mentalisme, je me dis que ce bon vieil Holmes aurait pu faire un cold reader de première.

Et cette déformation (professionnelle ?) m'amène parfois à des anecdotes cocasses ou du moins marquantes pour ceux qui les vivent avec moi et ne savent rien ou presque de ma passion pour la magie. Celle-ci date de janvier 1999 à Apt, charmante petite ville du Vaucluse. J'y étais avec un confrère VRP qui avait insisté pour que je sorte avec lui voir certains de ses clients réputés quelque peu difficiles. Vers 16h00, nous nous retrouvons au quatrième étage d'un immeuble cossu sur les hauteurs de la ville. Après avoir monté les étages à pied, ce qui nous permet toujours de discuter de la personne que nous allons voir, mon collègue sonne chez sa cliente. À peine a-t-il appuyé deux fois sur la sonnette que je lâche sur un ton sérieux et grave : « Tu sais, j'ai le sentiment qu'il a dû arriver quelque chose à cette personne, et malheureusement je ne pense pas que ce soit très bon. » Devant l'absence de réponse, et après avoir souri de mes allégations, il va s'enquérir auprès du voisin d'étage de l'état de santé de la personne que nous devons voir. Le brave homme nous apprend que sa voisine de palier est décédée depuis cinq mois d'un infarctus et que la semaine dernière son fils est venu vider l'appartement. Jean-Pierre s'est alors tourné vers moi avec un regard qui en disait long quant aux questions qu'il devait se poser sur moi et mes talents de voyant ou de médium : « Comment pouvais-tu savoir, tu ne savais pas qu'on allait venir ici et tu ne la connaissais pas ? » Je me suis contenté de sourire énigmatiquement, sans formuler la moindre réponse, nous avons redescendu les trois étages à pieds et avons repris notre travail, sans plus de commentaires de ma part, sur ce mystérieux épisode de prémonition.

Pourtant, n'aurais-je pas pu ou dû lui répondre les choses suivantes : « En arrivant dans l'entrée de l'im-

meuble, sachant où nous allions tu n'as pas fait attention à ton environnement. N'étant pas dans cet état d'esprit, j'ai négligemment jeté un coup d'œil autour de moi et mon regard s'est porté sur la boîte aux lettres de ta cliente d'où dépassaient des prospectus et du courrier. Il y a donc de fortes probabilités pour qu'elle ne soit pas chez elle depuis plusieurs jours (à cette époque-là, les boîtes aux lettres normalisées n'étaient pas obligatoires), ou qu'elle ne soit pas descendue de son appartement depuis tout autant de temps. Lorsque nous sommes arrivés, par les escaliers, sur le palier de cette dame, j'ai remarqué qu'au sol il y avait une marque rectangulaire plus brillante devant sa porte, que sur le reste du sol. Comme si l'on avait enlevé récemment un paillason qui devait être là depuis pas mal de temps, protégeant ainsi le sol des pas des propriétaires et des visiteurs. Au moment même où tu as sonné, j'ai posé mon regard sur la porte d'entrée et j'ai pu constater qu'il s'y trouvait deux petits trous en plein milieu, de la taille de ceux que laissent de petites vis à bois. Comme celles que l'on utilise pour fixer les plaques nominatives sur nos portes. Et enfin, si tu avais écouté tes deux coups de sonnette, tu aurais pu constater qu'un appartement vide résonne différemment d'un appartement plein de meubles, de tapis et de tableaux. Tout cela m'a donc laissé supposer que ta cliente n'habitait plus ici, ce qui en soi n'a rien de négatif. Mais lorsqu'on déménage calmement, on emporte aussi la plaque qui est sur sa boîte aux lettres. Or dans notre cas précis, elle y était toujours, ce qui m'a tout naturellement amené à penser que cette personne n'a pas dû quitter son appartement de manière programmée et organisée et que lorsqu'on quitte son logement précipitamment, c'est toujours sous le coup de problèmes. Et mon dieu, je n'étais pas très loin de la vérité puisqu'elle est morte »

Mais moi j'ai préféré sourire et lui laisser m'attribuer quelques pouvoirs obscurs que je suis loin de posséder...

Je pense que Sherlock Holmes aurait conclu, ou démarré sa démonstration par : « Élémentaire mon cher Jean-Pierre... » Mais moi j'ai préféré sourire et lui laisser m'attribuer quelques pouvoirs obscurs que je suis loin de posséder, me gardant bien de lui ôter toutes ses illusions, lui laissant ainsi le droit de choisir... tant que ce n'est pas dans un but malhonnête. ■

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Saint-Vincent-de-Paul et la magie...



par Fanch Guillemin

« Ce magicien turc, dont je fus l'esclave, m'a montré force belles choses curieuses... » – Lettre de Saint Vincent de Paul (28 février 1608).

L'Église chrétienne et l'illusionnisme

« Malgré notre sagacité prise en défaut, on se réjouit de l'habileté avec laquelle le praestigiatore nous illusionne... » – Saint-Augustin (350-430), *De la vraie religion*.

L'Église chrétienne des premiers siècles manifesta sa réprobation à l'égard des spectacles, malgré l'avis différent de Saint-Augustin qui avait lui-même exercé la fonction de chorège au théâtre de Carthage, dans sa jeunesse. Si, selon le R.P. Daneau, Saint-Cyprien (III^e siècle) avait dénoncé les jeux de dés et de passe-passe, il est tout de même étrange qu'il ait aussi pu condamner les jeux de cartes : alors que ceux-ci ne seraient apparus en Occident que mille ans plus tard ! Des tombeaux des I^{er} et II^e siècles représentent Jésus en thaumaturge muni d'une baguette magique, multipliant petits pains et poissons, et changeant l'eau en vin inépuisable, à la manière des illusionnistes grecs du V^e siècle avant J.-C. Au VII^e siècle, le Syrien Saint-Syméon dessèche la main d'un manipulateur de petits cailloux et change aussi du vin en vinaigre. Au VIII^e siècle, Saint Émilion, un Breton plus généreux, sort indemne d'un four brûlant, et transforme des bûches de bois en baguettes de pain... Enfin, les illusionnistes catholiques français ont fait de l'Italien Jean Bosco (1815-1888), leur saint patron ; et le Cercle français de l'illusion Jules Dhotel a même émis

une médaille Don Bosco afin d'honorer ses fidèles serviteurs (ce dont je fus, malgré une manifeste mécréance, l'un des heureux récipiendaires, pour avoir dirigé la revue *L'illusionniste* entre 1979 et 1984).

Saint-Vincent-de-Paul, le magicien

Un intéressant article du n° 70 de la *Revue du cercle espagnol des arts magiques*, rédigé par May Royer, en 1969, évoque la vie édifiante de Saint-Vincent-de-Paul (1576-1660). Né en France, étudiant de théologie en Espagne et ordonné prêtre à Toulouse en 1600, Vincent fut capturé par des pirates barbaresques lors d'un voyage en mer, de Marseille vers Narbonne. Transféré à Tunis, il est vendu comme esclave à un pêcheur arabe qui le revend à un vieux savant turc : médecin, alchimiste, astrologue et magicien. Cet érudit traita Vincent comme un fils dont il estimait l'intelligence, et lui enseigna son art et sa science plus avancée alors qu'en Europe. Après le décès de son bon maître, Vincent fut acheté par un Français renégat, affranchi et libre, car s'étant converti à l'Islam. Vincent s'évade avec lui, en lui promettant le pardon



et l'absolution papale pour cette conversion forcée. Ils sont accueillis joyeusement à Avignon par monseigneur Montorio, vice-légat du pape qui s'émerveille des tours de magie que lui présente Vincent, et invite ce dernier à l'accompagner à Rome, en 1608.

Dans une lettre à monsieur de Comet, Vincent se plaint alors de ce que son protecteur jaloux le séquestre littéralement, exigeant qu'il lui enseigne tous ses tours de magie afin d'avoir l'exclusivité de les présenter lui-même au pape et aux cardinaux qui en raffolent. « J'ai dû lui révéler de nombreux secrets comme le Miroir magique d'Archimède, un mécanisme (ressort) pour faire parler un crâne, et mille curiosités mathématiques... », écrit Vincent.

Finalement, le pape Paul V demandera tout de même à rencontrer personnellement cet étrange évadé des bagnes de l'Islam, et lui confiera une mission à Paris près du roi Henri IV...

D'autres religieux pratiquèrent la « Reine des Arts », comme l'abbé Bréhamet, aumônier des prisons ou monseigneur Luc Parson, sans doute le seul prêtre illusionniste professionnel dont vous découvrirez la carrière brillante et les aventures africaines parfois dramatiques dans son curieux petit livre. On raconte même que monseigneur Baret, dit « Magus »,

auteur d'ouvrages magnifiques de trucs (cf. quatrième de couverture, *Le Magicien amateur*), se plaignit un jour naïvement au pape qu'ayant donné tous ses biens aux pauvres, il risquait sur ses vieux jours, d'avoir « à tirer le Diable par la queue ! » Comble du scandale pour un évêque... ■



Escamoteur turc, 1582. Détail. Topkapı Museum, Istanbul. (Bob Read)



6ème Congrès Européen Magie, Histoire & Collections Paris - 4 - 5 - 6 Septembre 2015



Le 6ème Congrès Européen "Magie Histoire et Collections"

aura lieu à Paris les 4, 5 et 6 septembre 2015

Ne manquez pas cet évènement unique !

Profitez d'un tarif préférentiel aux lecteurs de la revue en vous inscrivant sur le site:

www.emhc2015.com

Ce congrès, qui a lieu tous les 2 ans dans une ville européenne différente, a pour vocation de réunir tous les passionnés de l'art magique au cours d'une rencontre consacrée à notre patrimoine au travers de conférences et d'échanges entre magiciens de tout horizon : amateurs, professionnels, collectionneurs et historiens. Cet évènement est devenu le rendez-vous européen incontournable pour rencontrer les plus grands collectionneurs et spécialistes mondiaux de l'histoire de la prestidigitación et des arts annexes.

Au programme : 20 conférences "Magie, Histoire et Collections", une soirée au Musée de la Magie de Georges Proust où des collectionneurs vous présenteront les plus belles pièces de leur collection, une foire aux antiquités magiques des rencontres et des échanges, une soirée spectacle au Théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, une visite du Musée des Arts Forains.

Voici, un aperçu de quelques-unes des conférences qui seront proposées dans le magnifique théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris :

- Magie blanche et féeries théâtrales sous Louis XIV
- Techniques de jeu au 18ème siècle
- Les lévitations spirites
- Les voyages de Bosco à travers l'Europe
- La belle époque des théâtres forains (1880-1910)
- Will Goldston, l'homme et la légende
- Les théâtres de magie à Paris

- Les grandes illusions de Georges Méliès
- Le personnage du magicien dans le théâtre moderne
- Helmut Schreiber-Kalanag - sa magie et sa vie
- Le pire magicien de l'histoire de la magie
- Joseph Buatier de Kolta, le premier "illusionniste" ?
- Pinetti et le théâtre des Menus Plaisirs du Roi
- La magie de Del Ray

- Le théâtre Comte et le théâtre des jeunes enfants
- Fredo Marvelli - Le voyage continue
- Prestidigitación et "spectaclisation" des sciences au XIX^e siècle
- Comus et le boulevard du crime
- La collection John Gaughan



Site 100 % gratuit
et très facile à
utiliser !

Gagnez de l'argent !
... en vendant d'occasion vos
anciens accessoires...



Compatible ordinateurs,
tablettes, smartphones



Faites de bonnes affaires !
... en achetant des livres, vidéos et
matériel d'occasion à moindre frais...

www.misdirection.fr
vente de matériel de magie d'occasion

17-18 octobre
MAISON DE LA MAGIE DE BLOIS

WEEK END
DICOMAGIE

Hommage à
Garcimore

Présentation
Stéphane et Thomas
Gaëtan Bloom
Otto Wessely
Michel Dejenefte
(le papa de Tatayet)

Conférenciers
Hugues Protat
Vincent Hedan

A partir de
60 €

DOUBLE FOND **fap** **MAYETTE MAGIE MODERNE**
BLOIS

Infos et Réservation : DICOMAGIE.FR (rubrique Boutique) ou au 06 63 77 86 31

Belgian Magic Federation
presents

11 Oct. 2015
**BELGIAN
MAGIC
FESTIVAL**

Competitions Lectures Shows Dealers ...and many more!

Location
CC Het Bolwerk
Bolwerkstraat 17
1800 VILVOORDE

Prices (Pre-Sale)
BMF member - € 25
No BMF member - € 30

Junior < 18 & BMF : € 15
Junior < 18 & no-BMF : € 20

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp*
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle magique charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
- Aubagne**
Club des magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Jean-Louis Jullien
06 19 99 36 92
jullienpresti@gmail.com
- Avignon**
Cercle magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle magique comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H**
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr
- Bordeaux**
Cercle magique aquitain
Serge Arriailh*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne**
Cercle magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 - 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
- Châteauroux**
Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
- jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 - 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
- Flandre**
Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 - 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
- Haute-Savoie**
Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille**
Nord magic club
Fernand Coucke*
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Gérard Legay
06 11 60 69 90
azertymagie@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 - 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
- Loire**
Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient**
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 - 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
- 03 83 20 80 37 - 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
- Marseille**
Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@bbox.fr
- Nevers**
Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr
- Nice**
Magica
Gérald Mainart*
04 83 50 38 32 - 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
- Nîmes**
Les magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr
- Normandie**
Cercle magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre européen des mentalistes**
Claude Gilson*
02 38 92 72 55 - 06 08 74 95 95
claude.gilsons@gmail.com
- Paris**
Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jcroubeyrie@sfr.fr
06 27 92 54 37
- AFPAM
Georges Naudet*
06 03 17 34 19
afpam.collection@laposte.net
- Perpignan**
Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
- Poitiers**
Collège des artistes magiciens du Poitou
- Jacques Niogret
05 49 70 26 52
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne magic club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu club Saint-Dizier
Serge Willeaume
03 29 70 56 21
willeaume.serge@wanadoo.fr
- Seine-et-Marne**
Cercle magique de Seine-et-Marne
Stéphane Gomez*
06 23 64 85 97
djmagicstef@free.fr
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org
- Toulouse**
Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr
- Tours**
Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
- Les Partenaires**
Cipi
Martine Delville*
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du cœur**
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



Cotisations 2015

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2015.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magic-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magic-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magic-ffap.com

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magic-ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet
12 rés. de la Monéonnais
35650 Le Rheu
secretaire.general@magic-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magic-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468 rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@gmail.com

1 au 4 octobre 2015 – Besançon

4 galas internationaux, 14 conférences, 30 artistes, plus de 35 exposants

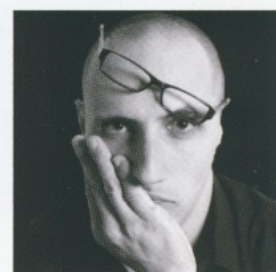


Congrès Français de l'Illusion
Championnat de France de Magie FFAP

B E S A N Ç O N



Ville de
Besançon



www.congresffap2015.com



Jeff McBride, invité d'honneur

Dolly Kent

Zebrano

Jakob Mathias

Sylvain Mirouf

Wayne Houchin

Caroline Marx

Roberto Giobbi

Marcel Kalisvaart

Tim Silver

David Stone

Chris Torrente

Hector Mancha

Dave Forrest

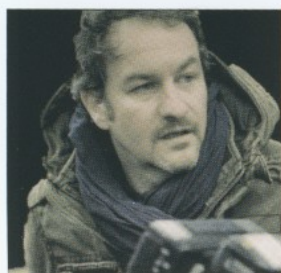
Rocco Silano

Jean-Luc Bertrand

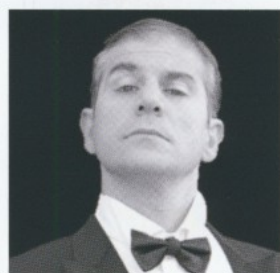
Alexandra Duvivier

Pierre Marchand

et VOUS !



COLLEZ
VOTRE
PHOTO ICI





LE
MAGICIEN
AMATEUR

PAR

MAGUS



HENRI GAUTIER
ÉDITEUR
55, quai des Grands Augustins
PARIS